

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA BEJAIA
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE
GESTION

Département des Sciences Financières et Comptabilité

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master

En Sciences Financières et Comptabilité

Spécialité : Comptabilité et Audit.

Thème

*Analyse financière au sein d'une entreprise ; Outil de mesure de la
performance et moyen d'aide à la prise de décision
Cas de L'Entreprise Portuaire de Bejaia (EPB)*

Réalisé Par :

M^{me} BOUDRAHEM Chafika

M^r HAMI Fares

Encadré par :

M^r FRISSOU Mahmoud

Année Universitaire : 2022-2023

Remerciements

Avant toute chose, on remercie Allah, le tout puissant, de nous avoir donné la force et la patience de bien mener ce modeste travail.

On tient à remercier très chaleureusement notre promoteur M^r FRISSOU Mohmoud de nous avoir Accepté et encadré tout au long de ce travail, notamment pour la confiance, les conseils

Qu'elle nous a accordés tout au long de ce travail malgré ses nombreuses charges, merci

Également pour votre disponibilité et votre gentillesse, nous vous adressons nos profondes

Reconnaissances pour vos remarques dans but d'améliorer ce mémoire.

*Nos remerciements sont également adressés à tout le personnel de **l'EPB** Particulièrement à notre encadreur M^r*

MAHDI Toufik

À toute personne ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration et le bon déroulement de ce travail.

Chafika BOUDRAHEM

Fares HAMI

Dédicaces

*Mes dédicaces les plus
chaleureuses sont à dressées:
A mes chers parents qui
m'ont toujours*

*Soutenu et encouragé que dieu les
protège.*

*Mes frères, à ma sœur,
A mon mari et mes deux enfants
Mohamed amine et Niha
Que DIEU les protège*

A tous mes amies.

A mon binôme Fares.

A tous ceux qui me connaissent.

Chafika

Dédicaces

*Mes dédicaces les plus
chaleureuses sont a dressées:*

*A mes chers parents qui
m'ont toujours*

*Soutenu et encouragé que dieu les
protège.*

Mes frères à ma sœur

A toute la famille Hami de pré et de loin

A tous mes amis.

A ma binôme chafika.

A tous ceux qui me connaissent.

Fares

Liste des Abréviations

Liste d'abréviations

Abbréviation	Signification
AC	Actif Circulant
ACE	Actif Circulant d'Exploitation
ACHE	Actif Circulant Hors Exploitation
BFR	Besoin en Fonds de Roulement
BFRE	Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation
BFRHE.	Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation
CA	Chiffre d'Affaire
CAF	Capacités d'autofinancement
CP	Capitaux Propres
DCT	Dettes à Court terme
DLMT	Dettes à Long Terme
EBE	Excédent Brut d'Exploitation
EPB	Entreprise Portuaire de Bejaia
ES	Emplois Stables
FR	Fonds de Roulement
FRNG	Fonds de Roulement Net Global
IBS	Impôts sur les Bénéfices des Sociétés
IR	Indice de Rentabilité
LT	Long Terme
PC	Passif Circulant
PCE	Passif Circulant d'Exploitation
PCHE	Passif Circulant Hors Exploitation
R	Ratios
RC	Résultat courant
RD	Ressource durable
RE	Résultat d'exploitation
RF	Résultat net
RP	Ressource propre
RS	Ressources Stables
SIG	Soldes Intermédiaires de Gestion
TA	Trésorerie Actif
TR	Trésorerie
VD	Valeur Disponible
VR	Valeur Réalisable
VE	Valeur d'Exploitation
VM L	Valeur Mobilière de Placement



Liste des tableaux

Liste des tableaux

Liste des tableaux	page
Tableau N° 01 : Les utilisateurs de l'analyse financière	06
Tableau N° 02 : Présentation d'actif d'un bilan comptable	08
Tableau N° 03 : Présentation du passif d'un bilan comptable	10
Tableau N° 04 : Présentation du tableau des comptes de résultat TCR	13
Tableau N° 05 : La structure standard du bilan financier	16
Tableau N° 06 : La structure standard du bilan de grande masse	17
Tableau N° 07 : Les principaux reclassements des postes du bilan comptable	21
Tableau N° 08 : Intégration des éléments hors bilan	22
Tableau N° 09 : Représentation schématique d'un bilan économique	22
Tableau N° 10 : Elaboration de l'actif des bilans financiers (2019, 2020 et 2021)	55
Tableau N° 11 : Elaboration du passif des bilans financiers (2019, 2020 et 2021)	56
Tableau N° 12 : Bilan Financier condensé au 31/12/2019	57
Tableau N° 13 : Bilan Financier condensé au 31/12/2020	58
Tableau N° 14 : Bilan Financier condensé au 31/12/2021	59
Tableau N° 15 : Le calcul du FRN par le haut du bilan financier	61
Tableau N° 16 : Le calcul du FRN par le bas du bilan financier	62
Tableau N° 17 : Le calcul du BFR première méthode	63
Tableau N° 18 : Le calcul du BFR deuxième méthode	63
Tableau N° 19 : Calcul de la trésorerie de l'entreprise par cette première méthode	64
Tableau N° 20 : Calcul de la trésorerie de l'entreprise par cette deuxième méthode	65
Tableau N° 21 : Calcul du ratio de financement permanent	66
Tableau N° 22 : Calcul du ratio de financement propre	67
Tableau N° 23 : Calcul du ratio de financement des immobilisations	67
Tableau N° 24 : Calcul du ratio de financement total	68
Tableau N° 25 : Calcul du ratio d'autonomie financière	68
Tableau N° 26 : Calcul du ratio d'endettement	69
Tableau N° 27 : Calcul du ratio de liquidité générale	69
Tableau N° 28 : Calcul du ratio de liquidité réduite	70
Tableau N° 29 : Calcul du ratio de liquidité immédiate	71
Tableau N° 30 : Calcul du ratio de rotation crédits clients	71
Tableau N° 31 : Calcul du ratio de rotation crédits fournisseurs	72
Tableau N° 32 : Le calcul des soldes intermédiaires de gestion	73
Tableau N° 33 : Calcul de la CAF à partir de résultat net de l'exercice	75
Tableau N° 34 : Calcul de la CAF à partir de EBE	76
Tableau N° 35 : Calcul du ratio de La rentabilité économique	77
Tableau N° 36 : Calcul du ratio de La rentabilité financière	78
Tableau N° 37 : Calcul de l'effet de levier	78

Liste des figures et graphiques

Liste des figures et graphique	page
FigureN° 01 : bilan financier 2019	57
FigureN° 02 : bilan financier 2020	58
FigureN° 03 : bilan financier 2021	59
FigureN° 04 : Présentation graphique de FRN	62
FigureN° 05 : Présentation graphique de BFR	64
FigureN° 06 : Présentation graphique de la trésorerie	65



Sommaire

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Listes d'abréviations

Listes des tableaux

Listes des figures et graphes

Introduction générale.....01

Chapitre 01 : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière. 03

Section 01 : Notions de base sur l'analyse financière.....03

Section 02 : Les documents financiers.....06

Section 03 : Le passage du bilan comptable au bilan financier.....14

Section 04 : La Rentabilité et la Performance de l'entreprise.....22

Chapitre 02 : Les méthodes de l'analyse financière.29

Section 01 : Les indicateurs de l'analyse financière.....29

Section 02 : L'analyse par la méthode des ratios.....34

Section 03 : L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion.....40

Chapitre 03 : Analyse financière et évaluation de la performance de l'EPB.....46

Section 01 : Présentation général de l'EPB.....46

Section 02 : L'analyse de la structure financière de l'EPB.....55

Section 03 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de L'EPB.....72

Conclusion générale.....79

Bibliographie

Les annexes

Table des matières

Résumé

Introduction générale

L'entreprise est une unité économique qui met en œuvre ses différents moyens financiers, matériels et humains nécessaires à ses activités opérationnelles ; ayant pour finalité la maximisation de son profit et la minimisation de ses coûts, c'est-à-dire la recherche de meilleur rendement financier possible des investissements effectués. Elle doit pour sa survie et son développement de devoir définir des stratégies de gestion et des objectifs bien déterminés. Par conséquent elle est exposée à plusieurs risque, elle doit donc surveiller sa structure financière d'une façon permanente, en utilisant toutes les méthodes et techniques d'analyse. Ceci sous-entend la mise en place d'un système de gestion et de contrôle efficace de son équilibre financier et sa rentabilité qui est l'objet de l'analyse financier. Donc l'analyse financier reste un instrument de suivi, d'évaluation et de contrôle de gestion, qui permet aux dirigeants de l'entité de prendre des décisions à des moments opportuns.

L'activité d'une entreprise est la création de richesse et profit, qui assure dans les meilleures conditions possibles le financement des investissements et des immobilisations, le maintien de son potentiel et son développement. Sa rentabilité dépend également de nombreux facteurs interne et externe, tel que la productivité et le taux de marge.

L'analyse financière est donc un ensemble de techniques et d'outils visant à traduire la réalité d'une entreprise en s'appuyant sur l'exploitation de documents comptables et d'informations économiques et financières relatifs à celle-ci ou à son secteur d'activité.

Dans ce contexte, notre travail de recherche est articulé sur l'importance de l'analyse financière pour l'entreprise. L'objectif réside dans l'établissement d'une analyse minutieuse contribuant à recenser les forces et faiblesses d'une entreprise algérienne à travers le cas spécifique de l'entreprise portuaire de Bejaïa « EPB », en s'appuyant sur ses documents comptables et financiers.

Des investigations seront menées afin de rechercher les conditions de l'équilibre de cette entreprise, d'évaluer son état réel et exhaustif, de mesurer sa rentabilité globale afin de porter un jugement sur sa rentabilité et sa situation financière, d'où la problématique qui se base sur la question de recherche principale suivante :

Comment procéder à l'analyse de la structure et de la performance financière de l'EPB ?

Pour bien cerner la réponse à cette question principale, des questions secondaires seront soulevées, à savoir ;

- Quels sont les indicateurs d'équilibres financiers de l'EPB ?
- Comment effectuer une analyse par ratios au sein de l'EPB ?
- Dans quelles mesure l'analyse financière aide à la prise de décision afin d'améliorer la performance de l'entreprise ?

Pour une meilleure appréhension de l'étude et réponse aux questions, les hypothèses suivantes seront proposées :

Hypothèse 1 : Les indicateurs d'équilibre, d'activité et de rentabilité de l'entreprise portuaire de Bejaia connaissent une évolution favorable.

Hypothèse 2 : L'entreprise portuaire de Bejaia affiche des ratios financiers performants.

Pour mener à bien notre recherche, la méthodologie suivante a été adoptée :

En premier lieu, une étude a été consacrée dans un contexte théorique de l'analyse financière, en se basant sur compilation d'articles, de mémoires, des rapports de revues, d'ouvrages divers...

En seconde lieu, une étude sur le terrain a été faite se rapportant au cas réel de l'entreprise Portuaire de Bejaia, afin de valider les notions théoriques et la collecte de données plus le stage pratique.

Notre travail est articulé comme suit :

- Le premier chapitre portera sur un cadre purement théorique, comprenant des notions de base sur l'analyse financière.
- Le deuxième chapitre se rapporte aux méthodes d'analyse financière.
- Enfin un troisième chapitre qui consiste notre cas pratique, explique la démarche de l'analyse de la structure financière au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia EPB.

**Chapitre 01 : Les concepts
fondamentaux de l'analyse financière.**

L'analyse financière consiste en un examen approfondi des comptes d'une entreprise et de ses perspectives, afin de fournir une évaluation de celle-ci, destinée la plupart du temps à d'actuels ou de possibles futurs actionnaires. Le but de cette analyse est de fournir, à partir d'informations d'origines diverses, une vision synthétique qui fait ressortir la réalité de la situation et qui doit aider le dirigeant, l'investisseur et le prêteur dans leur prise de décision. Les aspects les plus souvent étudiés sont la rentabilité, la solvabilité et la liquidité de l'activité.

Dans ce chapitre, il sera question de présenter quelques notions relatives à l'analyse financière afin de mieux comprendre le concept de l'analyse financière.

Section 01 : Notions de base sur l'analyse financière

L'analyse financière évoque l'idée de rechercher dans la structure de l'entreprise et dans son fonctionnement les causes qui caractérisent la bonne ou la mauvaise vision de son avenir à court, moyen et long terme. Ainsi, pour assurer la croissance de l'entreprise et le maintien de son équilibre, il faut être en mesure de détecter rapidement les troubles et les déséquilibres latents et préparer les adaptations nécessaires d'où la nécessité d'un diagnostic permanent. Dans cette section, nous tenterons de clarifier le concept de l'analyse financière. Il s'agit plus particulièrement de définir l'analyse financière, de présenter son rôle et ses objectifs et ses utilisateurs.

1.1 Définition de l'analyse financière

Tenter de définir l'analyse financière n'est pas chose aisée, s'il est difficile de considérer qu'elle peut être une discipline théorique avec des contenus explicatifs, mais elle constitue bien un ensemble d'outils et de méthodes d'analyse qui s'appuient sur des références puisées dans les théories économiques et financières. Selon Alain MARION « L'analyse financière est comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future)¹ ».

Pour Elie Cohen « L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances² »

Selon Jean-Pierre Lahille « L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion), sa

¹ Marion A., « Analyse financière concepts et méthodes », édition DUNOD, 4^e édition, Paris, 2007, p 01.

² Cohen E., « Analyse Financière », édition Economica, 4^{ème} édition, Paris, 2004, p.07

solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements.....) et enfin son patrimoine »³.

1.2 Le but de l'analyse financière

Le but de l'analyse financière est de répondre aux interrogations du chef d'entreprise, en termes de finances. Pour cela, il faut se pencher sur plusieurs points des finances de l'entreprise, la solvabilité, la performance, la croissance et l'évaluation de tous les risques⁴.

- ❖ **La solvabilité:** La solvabilité signifie, en fait, trésorerie. Le but est d'éviter le risque d'illiquidité. Il faut payer la TVA, les salaires, les commissions, etc. Les organismes administratifs sont très attentifs à cela.
- ❖ **La mesure des performances :** La mesure des performances consiste essentiellement à évaluer la rentabilité et les problèmes de résultat. La rentabilité est un élément majeur de l'entreprise. Cependant, ne pas être rentable ne déclenche pas forcément, tout de suite, une procédure judiciaire. La rentabilité est multidimensionnelle.
- ❖ **La mesure de la croissance :** Il s'agit de mesurer la croissance du chiffre d'affaires (CA) et de la valeur ajoutée. Une entreprise peut vivre sans croissance. La croissance n'est pas une obligation, mais une stratégie, notamment dans certaines circonstances. Croissance sur certains produits seulement, par exemple.
- ❖ **L'évaluation des risques :** Cette évaluation des risques porte sur le risque de manque de liquidité, le risque de l'endettement, le risque de disparition (modèles théoriques, c'est-à-dire, du type statistique, avec de multi-facteurs pour dire le niveau de probabilité de risque d'une entreprise. C'est l'analyse multifactorielle).

1.3 Le rôle de l'analyse financière : L'analyse financière vise essentiellement à :⁵

- ❖ Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis
- ❖ Etudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs, sur le plan de la gestion et de sa solvabilité ;
- ❖ Déterminer par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation futur ;
- ❖ Prise de décision, elle doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser des objectifs projetés en temps voulu ;
- ❖ Avoir une étude de contrôle dans le but est de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;

³ Lahille J.P., « Analyse Financière », édition Dalloz, 1^{ère} édition, Paris, 2001, p 01..

⁴ In : https://www.over-blog.com/Quels_sont_les_objectifs_de_lanalyse_financiere-1095203869-art397231.html

⁵ Lahille J.P., op.cit, p 4.

- Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources ;
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continue.

1.4 Les utilisateurs de l'analyse financière

Les utilisateurs de l'analyse financière sont très variés et chacun d'eux mobilise les différentes techniques à sa disposition afin de parvenir à un diagnostic financier et en fin à une décision.⁶

1.4.1 Les partenaires internes

Les partenaires internes sont principalement :

- L'actionnaire, qui est le propriétaire de l'entreprise, cherche à cerner la rentabilité et le risque pour assurer la survie de son entreprise et la rémunération de ses actions.
- Le dirigeant, en menant une bonne gestion, il cherche à connaître la situation financière de l'entreprise et de déceler dans son fonctionnement les points susceptibles d'améliorer la gestion et le résultat.
- Le salarié s'assure de la pérennité de l'entreprise et d'une meilleure politique de salaire pour lui.

1.4.2 Les partenaires externes

Les partenaires externes sont essentiellement :

- Le banquier qui cherche à apprécier la solvabilité, la liquidité et la structure de financement.
- Le fournisseur pour décider sa politique de crédit vis-à-vis de l'entreprise.
- L'Etat pour tracer sa politique économique.

Le tableau ci-dessous résume les utilisateurs et leurs objectifs :

⁶ Caby J et Koëhl J, analyse financière, édition Pearson, France 2006. p 27

Tableau N°01 : Les utilisateurs de l'analyse financière.

Utilisateurs	Objectifs
Dirigeants	- Juger les différentes politiques de l'entreprise. - Orienter les décisions de gestion. - Assurer la rentabilité de l'entreprise.
Associés	- Accroître la rentabilité des capitaux. - Accroître la valeur de l'entreprise. - Réduire le risque.
Salaries	- Assurer la croissance de l'entreprise. - Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges de personnel.
Prêteurs (établissement financier, fournisseurs)	- Evaluation de l'entreprise
Investisseurs	- Accroître la valeur de l'entreprise. - Accroître la rentabilité de l'entreprise
Concurrents	- Connaître les points forts et les points faibles de l'entreprise. - Apprécier la compétitivité.

Source : Cohen E., « Analyse financière », édition Economica, 5ème édition, Paris, 2004, p 56.

Section 2 : Les documents de l'analyse financière

A la fin de chaque exercice, l'entreprise doit présenter des documents comptables pour des raisons fiscales, judiciaires et économiques. Parmi ces documents de clôture élaborés par l'entreprise, on cite le bilan comptable, les comptes résultats et les documents annexe.

2.1 Le bilan comptable

Le bilan est un document comptable qui donne à une date donnée la photographie ou l'image de la situation financière de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de ce qu'elle possède et de tout ce qu'elle doit aux autres agents économiques.⁷ Il se présente sous forme d'un tableau composé de deux colonnes : Celle de gauche est appelée Actif. Celle de droite est appelée Passif.

2.1.1 L'actif du bilan

Il comporte l'ensemble des biens matériels et immatériels nécessaires à l'exploitation de l'entreprise (bâtiments, matériels, fonds de commerce ...). Les éléments composants l'actif du bilan sont classés par ordre de liquidité croissante : ils se décomposent en deux rubriques principales :

2.1.1.1 L'actif non courant : L'actif non courant c'est les actifs qui sont consacrés à assister durablement à l'activité

⁷ Bellalah M., « Gestion financière », édition ECONOMICA, 2^e édition, 2004, Paris, p 21

de l'entreprise, c'est-à-dire sur une durée au moins supérieure à celle d'un exercice comptable (1 an) et qui, par nature, ne sont pas instantanément liés au cycle d'exploitation de l'entreprise. Ces éléments ne se consomment généralement pas par le premier usage.⁸

L'actif non courant est divisé en trois parties :

➤ **Les immobilisations incorporelles** : cette rubrique regroupe les emplois durables de fonds qui ne correspondent ni à des actifs physiques, ni à des actifs financiers. Il s'agit de droits obtenus en contrepartie de dépenses, mais aussi de charges activées comptablement. Elle comprend :

- Les frais de recherche et de développement : le principe de prudence conduit à considérer que les dépenses de l'entreprise dans la recherche ou le développement de nouveaux produits sont des charges de l'exercice.

Le fonds de commerce : il englobe la clientèle, la notoriété, l'image de marque....etc.

- Les brevets, licences, marques et procédés: qu'ils soient acquis sur le marché ou conçus par l'entreprise, ces éléments doivent être immobilisés dès lors qu'ils sont sensés servir durablement l'entreprise

- Les avances et acomptes sur immobilisations incorporelles.

➤ **Les immobilisations corporelles** : elles regroupent les flux d'investissement engagés pour constituer l'outil de production :

- Les terrains ;

- Les constructions ;

- Les immobilisations en cours ;

- Les installations techniques, matériels et outillages industriels.

➤ **Les immobilisations financières** : elles représentent les prises de participation de l'entreprise dans d'autres entreprises, tel que immobilisations financières minoritaires (moins de 50 actions) ou des filiales (plus de 50 actions), prêts accordés, salaires avancés versés sur les immobilisations financières, titres immobilisés (placement à long terme).

2.1.1.2 L'actif courant : L'actif courant représente les éléments d'exploitation, c'est-à-dire ceux qui interviennent dans le cycle de production et de transformation de l'entreprise. Nous verrons que cet actif courant représente aussi un investissement pour l'entreprise, malgré son caractère circulant, et donc apparemment temporaire. L'actif courant est constitué des éléments suivants :

⁸ Friedrich Jean-Jacques, « comptabilité générale et gestion des entreprises », édition Hachette supérieur, Paris 2011, p19

- **Les stocks** : qui représentent les différentes étapes du cycle de production. On y retrouve des stocks de matières premières, des produits finis, des marchandises. Les stocks sont valorisés à leur coût d'achat ou à leur coût de production.
- **Les créances clients et comptes assimilés** : représentent des factures que les clients n'ont pas encore réglés à l'entreprise. Il s'agit en quelque sorte d'un stock d'argent.
- **Les autres créances** : représentent des sommes que les tiers doivent à l'entreprise, mais ces sommes-là sont dissociées de l'activité d'exploitation. Par exemple, les dividendes que doit verser une filiale qui ne seront pas considérés comme une créance client mais comme une autre créance. Ces autres créances sont généralement peu fréquentes et leurs montants est souvent relativement faible dans le bilan.
 - **Les disponibilités** : représentent l'argent que l'entreprise peut utiliser immédiatement. On distingue la caisse (qui contient de la monnaie pour régler des dépenses comme les notes, les frais), les comptes bancaires (qui représentent les liquidités qui ont été placées momentanément au niveau des banques).

Tableau N° 02 : Présentation de l'actif d'un bilan comptable

Actif	Montant	N Brut	N Amor-prov	N Net	N-1Net
Actif non courant					
Ecart d'acquisition (goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles Terrains					
Bâtiments					
Autre immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisation en cours Immobilisation financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêt et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif					
Total actif non courant					
Actif courant					
Stocks et en cours					
Créances et empois assimilés					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placement et autre financiers courants					
trésorerie					
Total actif courant					
Total général actif					

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

2.1.2 Le passif du bilan

Le passif du bilan comptable en détail. La contrepartie de l'actif du bilan comptable est le passif. Il comprend toutes les dettes de l'entreprises à l'égard de ses nombreux créanciers (associés, État, organismes sociaux, banques) qui lui permettent de financer ses actifs.⁹.

2.1.2.1 Les capitaux propres

Les capitaux propres regroupent l'ensemble des moyens appartenant aux actionnaires de la société. Il s'agit d'une part des apports monétaires, réalisés par les actionnaires et d'autre part, des apports en nature laissés à la disposition de la société. Ces deux éléments (apports en nature), constituent les apports réels, comme le capital social et les primes d'émission, Ses deux postes représentent le total des apports des actionnaires au capital de la société. Tous les autres postes appartiennent aussi aux actionnaires, même s'ils n'ont pas réellement fait l'objet d'apports monétaires.

2.1.2.2 Le passif non courant

Le passif non courant est représenté par les dettes financières à long terme. Celles-ci représentent un contrat établi avec une banque ou une institution financière. Ce contrat définit un montant emprunté, une date de remboursement, un taux d'intérêt ainsi que des modalités de paiement. En règle générale, on considère comme dettes à moyen terme, les dettes dont la durée ne dépasse pas cinq ans, tandis que les dettes financières peuvent contracter auprès des banques ou auprès du marché financier. Dans ce dernier cas, on parle d'emprunts obligatoires.

2.1.2.3 Le passif courant

Le passif courant est constitué par les éléments suivants :

- **Les dettes d'exploitation** : représentent les dettes issues de l'activité de l'entreprise. Ces dettes ont été contractées vis-à-vis des fournisseurs, que ceux-ci soient des fournisseurs de matières premières, d'énergie ou de services. Dans les dettes d'exploitation, on compte aussi les dettes fiscales et les dettes sociales. Ces dettes contiennent les salaires, les charges sociales et les différentes cotisations aux organismes sociaux.
- **Les dettes financières à court terme** : Comme les dettes financières à long terme, les dettes financières à court terme sont des contrats vis-à-vis de la banque. L'échéance de ces dettes est toujours inférieure à un an. La plupart de ces dettes ne dépasse pas quelques jours, (facilités de caisse) ou quelques mois (crédits de compagnie). Les dettes financières les plus connues, le découvert, présentent l'avantage d'une grande flexibilité. En effet, les intérêts ne sont payés que sur le découvert et ne portent que sur la somme effectivement utilisée.

⁹In : <https://www.compta-facile.com/le-passif-du-bilan-comptable/>

Tableau N° 03 : Présentation du passif d'un bilan comptable

PASSIF	Montant	N	N-1
Capitaux propres			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves – Réserve consolidées (1)			
Ecarts de réévaluation			
Ecarts d'équivalence (1)			
Résultat net – Résultat net part du groupe (1)			
Autres capitaux propres – Reports à nouveau			
Part de la société consolidant (1)			
Part des minoritaires (1)			
Total capitaux propres			
Passif non courant			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courants			
Provision et produits constatés d'avance			
Total passif non courants			
Passifs courants			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie passif			
Total passif courant			
Total général passif			

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

2.2 Le tableau des comptes de résultats (TCR) :

Après avoir fait la description du contenu du bilan comptable, nous passerons à la définition d'une autre source d'information qui accompagne le bilan, qui est le tableau des comptes des résultats.

2.2.1 Définition

Le compte de résultat décrit l'activité de l'entreprise pour une période donnée. Il présente l'ensemble des flux des produits et des charges imputables à la période de temps déterminée par l'exercice comptable. Il est organisé d'une manière à distinguer les produits et les charges d'exploitation.¹⁰

2.2.2 La structure de TCR

Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant de phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise : les éléments exceptionnels. Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de

¹⁰ De la Bruslerie H., « Analyse financière, information financière, diagnostic et évolution, édition DUNOD, 4ème édition, Paris, 2002, p 241.

ressources, que l'on nomme les produits et ceux ayant un caractère d'emplois que l'on nomme les charges.¹¹

2.2.2.1 Les charges

Les charges qui figurent dans le compte de résultat et elles se composent des achats de marchandises, matières premières et la variation des stocks. On y trouve également les frais généraux (loyer immobilier, assurance, publicité, entretien, frais de télécommunication...), les impôts et taxes, les dépenses de personnel (charges sociales par exemple), les charges financières (intérêts d'emprunts, de découvert...) et les charges exceptionnelles¹².

- **Les charges d'exploitation** : elles traduisent une destruction de richesse nécessaire à la création des produits d'exploitation. Les principales charges d'exploitation sont : la consommation des matières premières, les autres consommations externes (transports, énergies, publicités, etc.), les frais de personnels, les impôts et les taxes ainsi que les provisions pour dépréciation des actifs circulants. En comptes consolidés, elles sont souvent présentées par destination : coût de vente, frais administratifs et financiers et frais de recherche et développement.
- **Les charges financières** : les charges financières, généralement moins importantes que les charges d'exploitation, comprennent généralement : Les intérêts bancaires, les escomptes accordés, les dotations aux amortissements et provisions financières et les différences négatives de change.
- **Les charges exceptionnelles** : les charges exceptionnelles, au caractère unique et non liées à l'activité d'exploitation, comprennent typiquement : Des pénalités et amendes, des subventions accordées, des rappels d'impôts et des moins-values sur des cessions d'actifs.

2.2.2.2 Les produits

Les produits comprennent l'ensemble de recettes générées par l'entreprise durant un exercice donné (ventes de marchandise, revenu des prêts, subvention reçues...). On distingue 03 types de produits : les produits d'exploitation, les produits financiers et les produits exceptionnels¹³.

- **Les produits d'exploitation : ils comprennent** : les produits des ventes de marchandises, les produits des ventes de biens et de services, les reprises sur provisions et amortissements et les autres produits d'exploitation (subventions...).
- **Les produits financiers** : ils sont constitués essentiellement des escomptes obtenus, des

11 Briquet.F, « Les plans de financement, édition Economica, Paris, 1997, p45.

12 Tazdait A., « Maîtrise de système comptable financier, 1ère édition ACG, Alger, 2009, p81.

13 TazdaitA.op.cit.p81.

revenus de prêts accordés, des revenus issus de titres de participation et des différences positives de change.

- **Les produits exceptionnels** : ils regroupent : les remboursements d'impôts, les pénalités perçues sur les règlements des ventes et les plus-values sur des cessions d'éléments d'actif.

2.1.2.3 Les résultats

Ils sont obtenus par la différence entre les produits et les charges. Les résultats peuvent se résumer comme suit :

- **Production d'exercice** : C'est la valeur des produits et des services fabriqués par l'entreprise qu'ils auraient été vendus ou stockés ou ayant servi à constituer des immobilisations.
- **Consommations de l'exercice** : Elles représentent des biens et des services achetés à l'extérieur, ce sont des consommations intermédiaires.
- **Valeur ajoutée** : Elle représente l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers et constitue un critère pertinent concernant la taille de l'entreprise.
- **Excédent brut d'exploitation** : C'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissement et de financement.
- **Résultat opérationnel** : C'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante. C'est le deuxième profit économique qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation.
- **Résultat financier** : Il représente les conséquences de la prise en compte des politiques financières et des financements de l'entreprise (placements, emprunts...).
- **Résultat net des activités ordinaires** : C'est le troisième profit économique qui intègre les politiques d'amortissements, de risques et de financement. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise.
- **Résultat extraordinaire** : Ce résultat prend en compte tous les aspects exceptionnels de la vie de l'entreprise.
- **Résultat net de l'exercice** : C'est le résultat final qui prend en compte tous les aspects économiques et fiscaux de l'entreprise.

Tableau N° 04 : Représentation de TCR

	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
1- PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
2- CONSOMMATION DE L'EXERCICE			
3- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (1-2)			
Charge de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
4- EXEDENT BRUT D'EPLOITATION			
Autres produits exceptionnels			
Autres charges opérationnels			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
5- RESULTAT OPERATINNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
6- RESULTAT FINANCIER			
7- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (5+6)			
Impôts exigibles sur résultat ordinaires			
Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
8- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			
Eléments extraordinaires			
Eléments extraordinaires			
9- RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
10- RESULTAT NET DE L'EXERCICE			
Parts dans les résultats des sociétés mises en équivalence			
11- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE			
Dont part des minoritaires			
Part du groupe			

Source : Journal Officiel N° 19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier

2.3 Les annexes : L'annexe est présentée comme un document de synthèse comptable, indissociable du bilan et du compte de résultat. D'une part, l'annexe présente les choix effectués par l'entreprise dans le cadre de l'application des règles et des méthodes comptables, d'autre part, l'annexe fournit des compléments d'informations à propos de nombreuses rubriques du bilan et du compte de résultat. Des retraitements qui permettent d'adapter les comptes aux besoins du diagnostic financier, grâce aux indications qu'elles apportent, l'annexe constitue la source majeure d'information utilisable par les analystes pour la réalisation de la situation financière.¹⁴

L'annexe comporte des informations portant sur les points suivants¹⁵ :

- Règles et méthodes comptables adoptées pour la tenue de la comptabilité et l'établissement des états financiers.

¹⁴De la Bruslerie H : Analyse financière information financière et diagnostic », édition DUNOD, 2^{ème} édition, Paris, 2002, p 124.

¹⁵ Journal Officiel N° 19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 34 et 38.

- Complément d'informations nécessaire à une bonne compréhension du bilan, du compte de résultats, du tableau des flux de trésorerie et de l'état de variation des capitaux propres.
- Informations concernant les entités associées. Filiales ou société mère ainsi que les transactions ayant éventuellement eu lieu avec ces entités ou leurs dirigeants.
- Informations à caractère général ou concernant certaines opérations particulières nécessaires à l'obtention d'une image fidèle.

L'annexe comporte généralement les documents suivants :

- ✓ Evolution des immobilisations et des actifs financiers non courants.
- ✓ Tableau des amortissements.
- ✓ Tableau des pertes de valeur sur immobilisations et autres actifs non courants
- ✓ Tableau des participations (filiales et entités associées).
- ✓ Tableau des provisions.
- ✓ Etat des échéances, des créances et des dettes à la clôture de l'exercice.

Section 3 : Le passage du bilan comptable au bilan financier

Le bilan financier également appelé bilan de liquidité, est à la base de l'analyse financière d'une entreprise, il permet en reclassant les postes du bilan selon leurs liquidités à l'actif et selon leurs exigibilités au passif, de porter un jugement sur la solvabilité de l'entreprise étudiée.

3.1 Définition : Le bilan financier est un document de synthèse dans lequel sont regroupés à une date donnée, l'ensemble des ressources dont ont disposé l'entreprise et l'ensemble des emplois qu'elle en a fait.¹⁶ Le bilan financier est donc un bilan comptable retraité en fonction de critères qui intéressent particulièrement les banques. Il permet d'apprécier l'entreprise sous un autre angle, l'analyse de liquidité et d'exigibilité.

3.2 Rôle du bilan financier : Le bilan financier nous permet¹⁷ :

- De présenter le patrimoine réel de l'entreprise : les postes de bilan financier sont évalués à leur valeur vénale ;
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides ;
- D'évaluer la liquidité du bilan : la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif circulant à moins d'un an.
- D'estimer la solvabilité de l'entreprise : l'actif est-il suffisant pour couvrir toutes les dettes ?
- De permettre la prise de décision.

¹⁶ Barreau J. et Delahaye J., « Gestion financière », édition DFCF, 4ème édition, Paris, 2001, p11

¹⁷ Meunier-Rocher B., « Le diagnostic financier », édition organisation, Paris, 2001, p117

3.3 La structure de bilan financier : Le bilan financier est comme le bilan comptable, il est reparti en deux parties : La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise. Elle est dénommée l'actif. La seconde, quant à elle, est réservée à l'ensemble des ressources avec lesquelles les emplois ont été financés, c'est le passif.

3.3.1 L'actif du bilan financier : Il est constitué des deux grandes rubriques suivantes¹⁸ :

3.3.1.1 L'actif immobilisé

Il s'appelle aussi les valeurs immobilisées, il regroupe l'ensemble de valeurs immobilisées, autrement dit l'ensemble d'actifs détenus par l'entreprise pour une durée qui dépasse une année nous retrouvons dans cette catégorie : Les immobilisations corporelles, les immobilisations financières (seulement la partie à plus d'un an) et les parties à plus d'un an des autres catégories du bilan financier. Les immobilisations constituent des actifs peu liquides. L'entreprise les a acquises dans le but de les conserver pour longtemps. Seule leur vente les rendrait liquides, or tel n'est pas le but de l'entreprise.

3.3.1.2 L'actif circulant : Il est composé des éléments cycliques, liés directement au cycle de production et d'exploitation de l'entreprise. Nous retrouvons :

❖ **Les valeurs d'exploitation :** elles sont constituées de la valeur de l'ensemble des matières premières, fournitures, produits en cours et produits finis. C'est-à-dire l'ensemble des stocks sauf le stock outil qui doit être reclassé dans l'actif fixe.

❖ **Les valeurs réalisables :** Il s'agit des créances hormis celles qui sont reclassées dans les valeurs immobilisées et celles qui peuvent être transformées immédiatement en liquidité, on retrouve aussi dans cette catégorie, les immobilisations à moins d'une année.

❖ **Les valeurs disponibles :** Ce sont des valeurs qui se caractérisent par la liquidité et qui se transforment rapidement en argent liquide. On y trouve les disponibilités, c'est-à-dire l'ensemble de la trésorerie de l'entreprise, c'est également le poste le plus liquide de l'actif.

3.3.2 Le passif du bilan financier

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, ce qui amène à distinguer : les fonds propres, les dettes à long et moyen terme et les dettes à court terme¹⁹ :

¹⁸ Azzougui.D Bekhat.A « Analyse de la structure financière et de la rentabilité d'une entreprise cas NAFTAL, district carburant de Bejaia », mémoire de master en science de gestion, option : Comptabilité, contrôle et audit, Université de Bejaia, 2016, p19.

¹⁹ Moussaceb A., Naceralla L, « Analyse de la santé financière de la DRGB direction régionale de Bejaia », mémoire de master en science de sciences de gestion, option : Finance d'Entreprise, Université de Bejaia, p 26 et 27.

3.3.2.1 Les fonds propres

Correspondent à la richesse des actionnaires, il s'agit essentiellement du capital apporté par les actionnaires ainsi que des bénéfices laissés par ceux-ci à la disposition de l'entreprise au cours des années, on trouve aussi dans ce poste les réserves, les subventions et les provisions pour perte et charges:

3.3.2.2 Les dettes à long et moyen terme

Il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an. On y trouve les dettes d'investissements, les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit sauf les découverts bancaires, les emprunts obligataires, les provisions pour pertes et charges justifiés à plus d'un an. L'ensemble des fonds propres et des dettes à long moyen terme forme les capitaux permanents à la dispositions de l'entreprise.

3.3.2.3 Les dettes à court terme

Elle regroupe toutes celles l'échéance est inférieure à un an. Ce sont principalement :

- Les dettes envers les fournisseurs.
- Les dettes envers les banques.
- La fraction des dettes à long terme dont l'échéance survient au cours de l'année qui suit l'arrêté du bilan.
- Les dettes fiscales et sociales.
- Les dettes financières.

Comme l'indique la structure du bilan patrimonial présenté ci-après, les actifs de L'entreprise sont classés selon leur degré de liquidité et les passifs selon leur degré d'exigibilité.

Tableau N°05 : La structure standard du bilan financier

Actif immobilisé		Capitaux Permanents	Capitaux Propres
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Immobilisations incorporelles. ▪ Immobilisation corporelles. ▪ Immobilisations financière. 			Dettes à long et moyen terme
Actif Circulant	Valeurs d'exploitation	Dettes à court terme	
	Valeurs réalisables		
	Valeurs disponibles		

Source : .Cohen E., « Analyse financière », édition, ECONOMICA, 5^{ème} édition, ECONOMICA, Paris 2004,p20.

Tableau N°06 : La structure standard du bilan des grandes masses

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé			Capitaux permanents		
Actif circulant			Capitaux propres		
Valeurs d'exploitation			Dettes à long et moyen terme		
Valeurs réalisables			Dettes à court terme		
Valeurs disponibles					
Total actif			Total passif		

Source : Pevrand G., « Analyse financière avec exercice », édition Vuibert, Paris, 1990, p29.

3.4 Les retraitements et les reclassements du bilan comptable

Le passage du bilan comptable au bilan financier requiert deux ensembles de retraitements ; en premier lieu, ce passage requiert une identification aussi précise que possible des emplois et des ressources significatives mis en œuvre par l'entreprise à la date d'arrêté du bilan. En second lieu, certains reclassements préalables s'avèrent nécessaires si l'on veut appliquer les outils d'analyse financière à des bilans dont la structure comptable n'est pas strictement conforme à l'application cohérente de critères financiers appropriés.²⁰

3.4.1 Les retraitements de l'actif

Pour aboutir à une lecture financière plus représentative d'une entreprise, il faut s'interroger sur le sens et le contenu économique de l'actif. Ces retraitements se résument de la manière suivante²¹ :

3.4.1.1 Le retraitement de l'actif fictif

L'actif fictif représente tous les éléments d'actif sans valeur patrimoniale ou de valeur patrimoniale discutable, mais devant figurer à l'actif du bilan du fait des conventions comptables. D'une autre manière se sont toutes les dépenses à fonds perdus qui conditionnent l'existence, l'activité ou le développement de l'entreprise.

Pour certains types de charges, l'entreprise dispose d'une marge de manœuvre et peut choisir de les comptabiliser en charges (Diminution immédiate du résultat) ou en actif (Diminution étalée dans le temps par le biais des amortissements), on cite parmi ces charges :

- Le goodwill.
- La prime de remboursement des obligations.
- Les charges à répartir.
- Les charges constatées d'avance.
- L'écart de conversion d'actif.

Financièrement, ces éléments sont considérés comme des non-valeurs (valeur nulle), ils seront donc éliminés de l'actif et réintègres pour les montant activés sur l'exercice.

²⁰Cohen E., « Analyse financière », édition Economica, 5ème édition, Paris, 2004, p246

²¹Azzougui D., Bekhat A, op. cit, p 22.et 23.

Les montants actifs lors d'exercices antérieures seront également éliminés de l'actif mais en contrepartie des capitaux propres.

3.4.1.2 Le retraitement du crédit-bail

Le crédit-bail est un contrat de location, qui prévoit pour le locataire la possibilité d'acquérir le bien pour un montant symbolique à la fin du contrat (option d'achat). Tant que cette option d'achat n'est pas exercée, l'entreprise n'est pas juridiquement considérée comme propriétaire du bien²². De ce fait, en comptabilité générale, aucune immobilisation n'apparaît à l'actif de l'entreprise. Le loyer versé périodiquement est, quant à lui, comptabilisé comme une charge d'exploitation.

En réalité, d'un point de vue économique, le crédit-bail est un moyen de financement, au même titre que l'obtention d'un prêt bancaire. C'est pourquoi dans l'analyse financière, il faut réintégrer à l'actif du bilan la valeur du bien acquis grâce au crédit-bail. En contrepartie, une dette à long et moyen terme de même montant sera constaté au passif. Le bien exploité en Crédit-bail sera ensuite amorti sur sa durée d'utilisation probable, alors que le loyer de crédit-bail sera décomposé en remboursement de l'emprunt et charges d'intérêts.

3.4.1.3 Le retraitement des immobilisations

Les immobilisations sont des actifs d'utilisation durable pour une entreprise. Ce sont des éléments identifiables du patrimoine ayant une valeur économique positive pour l'entreprise et ils ne se consomment pas par leurs premiers usages. Ils sont inscrits au bilan financier dans l'actif immobilisé pour leurs valeurs réelles *(VR).

Mais il faut tenir compte de leurs valeurs nettes comptables **(VNC).

Alors :

$$\begin{aligned} \implies & \quad \text{Si } VNC < VR && \text{Moins-value (MV)} \\ & \quad \text{Si } VNC > VR && \text{Plus-value (PV).} \end{aligned}$$

***VR** : La valeur réelle est la valeur d'un actif à différentes époques en tenant compte de l'inflation.

****VNC** : la valeur nette comptable est la valeur d'un actif après la déduction faite des amortissements.

Le total des moins-values et plus-values sera porté dans les capitaux permanents, plus exactement dans les capitaux propres sachant que :

²²Benherrath F., Feredj N.E, « analyse financière. Cas de SPA CEVITAL », Mémoire de master en science de gestion, option : comptabilité, contrôle et audit, université de Bejaia, 2016, p 19.

- Si $\sum MV < \sum PV \implies$ PV nette
- Si $\sum MV > \sum PV \implies$ MV nette

➤ **Le stock outil** : C'est le stock de roulement d'une entreprise qui permet d'assurer une exploitation sans rupture. Son montant doit être porté au niveau de l'actif immobilisé.

3.4.1.4 Le retraitement des titres de participation

Les titres de participation sont des titres à possession durable estimés utiles à l'activité de l'entreprise, parce qu'ils permettent d'exercer une influence sur l'entreprise émettrice des titres ou bien d'en assurer le contrôle. En raison de leurs caractères durables, ces derniers sont considérés comme des actifs immobilisés sauf s'il existe une information indiquant que leur échéance est inférieure à un an.

3.4.1.5 Le retraitement des titres de placement

Appelés aussi les valeurs mobilières de placement, ils sont détenus par l'entreprise dans le seul but de réaliser un profit, ils n'ont pas d'intérêt stratégique pour l'entreprise et ont vocation, à court ou moyen terme, à être vendus. Ils sont considérés comme des quasi-liquidités, ils sont à regrouper dans les disponibilités. Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire (titre non cotés par exemple), ou ils ne sont pas facilement négociables, ils sont portés dans les valeurs réalisables.

3.4.1.6 Les créances à plus d'un an

Les créances entrent dans cette rubrique sont à l'origine consenties pour plus d'un an (créance douteuse), suivant le principe de prudence, elles sont considérées comme des actifs immobilisés.

3.4.2 Les retraitements du passif

Le passif est concerné aussi par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes. On cite parmi ces retraitements²³ :

3.4.2.1 Le retraitement des provisions pour pertes et charges

Les provisions pour pertes et charges comprennent les charges prévisibles, mais non déterminées quant à leur montant ou leur existence. Elles ne comprennent pas les réserves qui sont une fraction de bénéfice soustraite aux répartitions et distributions, ni les charges et pertes constatées dont le caractère est certain. Ces provisions ont donc un caractère de dettes probables, cependant leurs montants comme leurs échéances restent incertains.

Financièrement, si ces provisions peuvent être justifiées, c'est-à-dire déterminer leurs montants et leurs échéances. Elles doivent être considérées comme des dettes à court terme (DCT) ou à long et moyen terme (DLMT), selon leurs échéances probables.

²³ Benherrath F., Feredj N.E., op. cit, p 21.

Ainsi, dans la situation contraire, c'est-à-dire ces provisions ne sont pas justifiées, une partie de ces derniers fera l'objet d'un impôt versé à l'administration fiscale à titre d'IBS, et qui sera classé comme des dettes à court terme. Le reste sera incorporé aux réserves dans la rubrique des capitaux propres.

3.4.2.2 Le retraitement du résultat de l'exercice

Il est indispensable d'avoir des indications précises quant à l'affectation du résultat de l'exercice. Deux cas sont possibles :

❖ **Le résultat est une perte :** Dans ce cas, il est affecté de sorte à avoir une diminution des capitaux propres en fonction de la valeur du déficit.

❖ **Le résultat est un gain :** Une partie de ce bénéfice sortira des comptes de l'entreprise sous forme d'un impôt (IBS), le solde sera soit distribué aux propriétaires (en partie ou en totalité) sous forme de dividendes, soit réserve dans les comptes de l'entreprise permettant ainsi d'améliorer sa capacité d'autofinancement.

Certains éléments ne figurent plus ou pas dans le bilan comptable doivent être intégrés dans le bilan financier :

❖ **Les effets escomptés non échus :** Les effets de commerce sont des documents créés et utilisés pour faciliter les règlements entre les commerçants, ils permettent la mobilité des créances et leurs circulations d'un créancier à un autre. L'escompte d'effet de commerce consiste à céder des créances commerciales à un banquier avant leur date d'échéance. Cette technique permet à l'entreprise de disposer immédiatement de liquidités pour faire face à ses besoins de trésorerie. En comptabilité, on considère que ces créances ont été cédées et ne font pas partie du patrimoine de l'entreprise. Elles ont donc été éliminées de l'actif en contrepartie d'une augmentation des liquidités et quelques charges financières. Mais dans l'analyse financière, ils seront réintégrés dans les créances à moins d'un an, en contrepartie d'un passif de la trésorerie (Concours bancaires courants).

❖ **Plus ou moins-values latentes :** L'évaluation d'investissements à la valeur actuelle nécessite la prise en compte des plus ou moins-values latentes qui affectent les postes concernés et les capitaux propres. La dette fiscale latente est intégrée aux dettes à plus d'un an et retranchée des capitaux propres.

❖ **Impôts latents :** Les subventions d'investissements ainsi que les provisions réglementées seront rapportées aux résultats lors d'exercices ultérieurs et supporteront donc l'impôt sur les sociétés. La dette fiscale latente est intégrée aux dettes à plus d'un an et retranchée des capitaux propres.

3.4.3 Les reclassements des postes du bilan comptable

L'analyse financière nécessite un reclassement des postes du bilan comptable tout en utilisant les retraitements déjà effectués. Ainsi l'actif sera classé par ordre de liquidité tout en s'appuyant sur le critère de l'année²⁴ :

- ✓ Les actifs qui disparaîtront du bilan de l'année prochaine (L'exercice prochain), ce sont des éléments de l'actif circulant (sauf en cas d'exception).
- ✓ Les actifs qui seront toujours au bilan de l'année prochaine (l'exercice prochain), ils constituent l'actif immobilisé (Sauf en cas d'exception).
- ✓ En contrepartie de ces emplois, les ressources peuvent être classées par ordre d'exigibilité. Les éléments du passif seront donc classés en dettes à court terme pour une durée de moins d'une année, et en long et moyen terme pour une échéance de plus d'une année, et plus éléments non exigibles au niveau des capitaux propres. Les principaux reclassements peuvent être résumés dans le tableau ci-dessous

- ✓ **Tableau N°07 : Les principaux retraitements et reclassements des postes du bilan comptable**

Poste à reclasser	Analyse
Capital souscrit-non appelé	Dans le cas d'une liquidation de l'entreprise, la fraction de capital non appelée est appelée immédiatement. De ce fait, le capital souscrit non appelé est reclassé dans les créances à moins d'un an.
Provisions	Elles sont ventilées dans les dettes à plus ou moins d'un an selon la date prévue de réalisation du risque ou de la charge.
Comptes courants d'associés	La partie des comptes courants d'associés qui est bloquée est reclassée en capitaux propres.
Postes de l'actif immobilisé	Les postes de l'actif immobilisé dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à moins d'un an.
Postes de l'actif circulant	Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif à plus d'un an.
Charges et produits constatés d'avance	Ils sont ventilés selon leur échéance dans les masses appropriées.
Poste de dettes	Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou à moins d'un an.
Ecart de conversion-actif	La part de la perte de change latente non couverte par une provision est éliminé de l'actif et retranchée des capitaux propres.
Ecart de conversion-passif	Les gains de change latents sont reclassés dans les capitaux propres.
Résultat de l'exercice	Le résultat de l'exercice est ventilé en capitaux propre pour la part mis en réserves et en dettes à moins d'un an pour la part distribuer aux associés.

Source : Grandguillot B., Grandguillot F., « Analyse financière », édition Gualino, 4^e édition, Paris, p 131.

- ✓ Certains éléments ne figurent plus ou pas dans le bilan comptable doivent être intégrés dans le bilan financier :

²⁴ Benherrath F., Feredj N.E, op. cit, p 24.

Tableau N°08 : L'intégration des éléments hors bilan

Postes à reclasser	Analyse
Effets escomptés non échus	Ils sont réintégrés à l'actif dans les créances à moins d'un an et au passif dans les dettes à moins d'un an.
Plus ou moins-values latentes	L'évaluation des actifs à la valeur actuelle nécessite la prise en compte des plus ou moins-values latentes qui affectent les postes concernés et les capitaux propres.
Impôt latents	Les subventions d'investissements ainsi que les provisions réglementées seront rapportées aux résultats lors d'exercices ultérieurs et supporteront donc l'impôt sur les sociétés. La dette fiscale latente est intégrée aux dettes à plus d'un an et retranchée des capitaux propres.

Source : Grandguillot B., Grandguillot F., « Analyse financière », édition Gualino, 4^e édition, Paris, p 132.

Section 4 : La Rentabilité et la Performance de l'entreprise

4.1. La Rentabilité de l'entreprise

L'objectif principal de chaque entreprise est de réaliser des bénéfices, c'est-à-dire rentabiliser ses capitaux investis pour garantir son développement et rémunérer les capitaux d'un côté et d'autre côté, il faut que l'entreprise tienne en considération la gestion des risques liés étroitement avec son activité économique.

4.1.1. Définitions

La rentabilité est définie comme étant « le rapport existant entre le résultat obtenu par l'entreprise et les moyens mis en œuvre »²⁵.

La rentabilité peut se définir comme la capacité de l'entreprise à secréter un résultat formulé en unité monétaire. Elle est du fait un critère de ce qui est rentable, soit qu'il génère une rente, et par expansion réalise un bénéfice convenable, soit qu'il donne des bons résultats.

L'étude de la rentabilité d'une entreprise permet d'estimer le résultat dégagé à chacun des degrés reconnus comme significatif. Il est donc possible d'apprécier l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels l'entreprise pourra avoir recours, pour son fonctionnement et son développement.

Tableau N° 09 : Représentation schématique d'un bilan économique

ACTIF ECONOMIQUE NET	PASSIF FINANCIER
Actif Immobilisé	Capitaux Permanents
Valeur d'Exploitation	Dettes à Court Terme
Valeur Réalisable	
Disponibilités	

Source : MONDHER. B . (1998), *Gestion financière*, Edition ECONOMICA, page 32.

²⁵ CONSO.P, HEMECL.F. (2002), *Gestion financière de l'entreprise*, 10^{ème} édition DUNOD, paris, page 274.

4.1.2. Les typologies de la Rentabilité

A) Rentabilité Commerciale (RC)

La rentabilité commerciale, ou la rentabilité des ventes, désigne les résultats après prise en considération des éléments qui ne sont pas liés de façon directe à l'exploitation. Donc, la rentabilité commerciale est liée à la politique de prix de l'entreprise ainsi qu'à la marge brute qu'elle prélève sur le prix de revient des produits vendus. Elle est calculée comme suit :

$$\text{RC} = \text{Excédent Brut d'Exploitation (EBE)} / \text{Chiffre d'Affaires}$$

B) Rentabilité Economique (RE)

Elle est calculée à partir des moyens engagés pour répondre à une demande de bien et de services, la rentabilité économique des capitaux engagés est un ratio de mesure de l'efficacité économique d'une activité opérationnelle au sein d'un groupe. C'est un outil homogène de comparaison quelle que soit l'activité concernée et indépendamment de son mode de financement. Elle est calculée comme suite :

$$\text{RCE} = \text{résultat d'exploitation ou opérationnelle} / \text{Capitaux engagés}$$

Le résultat économique pris en considération sera, soit le résultat d'exploitation soit le résultat opérationnel (résultat d'exploitation élargi), plutôt que l'EBIT (Excédent Before Interests and Taxes) qui inclut normalement la dotation aux amortissements des écarts d'acquisition.

Les capitaux engagé (CE) sont l'actif immobilisé d'exploitation net d'amortissement, le besoin en fond de roulement et les provisions pour risque et charge n'ayant pas un caractère de réserves. Les capitaux engagés, pour être en phase avec le résultat économique, ne comprennent ni les écarts d'acquisition, ni les immobilisations financières (société en équivalence ne contribuant pas au résultat économique, titre de participation).

L'objectif de la rentabilité économique devient ainsi l'outil de réalisation du développement économique au sens large. Cet objectif global peut être expliqué par quatre sous objectifs où l'entreprise est le lieu de réalisation privilégié :

- objectif de génération du surplus économique ;
- objectif d'intégration économique ;
- objectif d'accumulation de devises ;
- objectif d'équilibre régional.

➤ Le calcul de la Rentabilité Economique

Elle est un ratio qui peut être calculé en divisant le résultat économique (résultat d'exploitation après impôt) par le montant des capitaux engagés pour obtenir ce résultat (actif économique) :

$$\text{RE} = \text{Résultat d'Exploitation Après Impôt} / \text{Actif}$$

- L'impôt à déduire est celui calculé sur le résultat d'exploitation ;
- L'actif économique est égal à la somme de l'actif immobilisé (en valeur nette comptable) et du BFRE (est appelé aussi capital investi).

C) Rentabilité Financière (RF)

Elle financière, ou économique, se présente régulièrement sous la forme du rapport entre un revenu et le capital engagé pour dégager ce revenu. Dans le contexte économique actuel, elle est automatiquement comparée à une norme : le coût de capital qui tend à s'élever¹⁸.

Ainsi, de même que la rentabilité économique s'apprécie en rapportant le résultat d'exploitation au capital investi, il paraît cohérent de mettre en relation :

- ✓ d'un côté, les frais financiers et la dette financière pour mesurer le coût de la dette ;
- ✓ d'autre part, le résultat net courant et les capitaux propres pour mesurer la rentabilité du capital investi par les actionnaires.

➤ Calcul de la Rentabilité Financière

La rentabilité financière est un ratio qui peut être obtenu en divisant le résultat net par le montant des capitaux propres :

$$\text{RF} = \text{Résultat Net} / \text{Capitaux Propres}$$

Les actifs propres sont égaux à la somme du capital social, des réserves et report à nouveau (bénéfices accumulés non distribués) et du résultat de l'exercice. On peut également les calculer par différence entre le total de l'actif et le montant des dettes :

$$\text{Capitaux Propres} = \text{Capital} + \text{Réserves} + \text{Report à nouveaux} + \text{Résultat de l'exercice}$$

4.1.3. L'Effet de Levier

L'effet de levier explique le passage de la rentabilité économique à la rentabilité financière, en fonction du taux d'endettement et du coût de la dette. En effet, le passage d'une notion à l'autre se fait de la façon suivante :

- **Actif Economique = Fonds Propres + Dettes Financières ;**
- **Résultat d'Exploitation Après Impôt = Résultat Net – Résultat Financier.**

Si on considère, par simplification, que le résultat financier reflète le coût des dettes financières, on en déduit que :

Si le coût de la dette est inférieur à la rentabilité économique, alors la rentabilité financière sera supérieure à la rentabilité économique ;

Inversement, si le coût de la dette est supérieur à la rentabilité économique, alors la rentabilité financière sera inférieure à la rentabilité économique.

L'impact de cet écart sera d'autant plus important que le taux d'endettement soit élevé, c'est pourquoi on parle d'effet de levier. L'effet de levier est égal à la différence entre la rentabilité financière et la rentabilité économique divisée par la rentabilité économique :

$$\text{Effet de levier} = (R_f - R_e) / R_e$$

L'effet de levier est utilisé avec précaution car il accroît le risque financier de l'entreprise. En effet, si le taux de rentabilité économique diminue jusqu'à être inférieur au coût de la dette, la rentabilité financière sera d'autant plus faible (voire négative) que le taux d'endettement est élevé. On parle alors d'effet de massue. La rentabilité financière est liée à la rentabilité économique par la formule suivante :

$$R_F = R_E + (R_E - i) (1 - t) \cdot K$$

4.2. La Performance de l'entreprise

Toute entreprise vise à accomplir ses objectifs et à améliorer sa performance. En anglais « to performa » signifie accomplir une tâche avec régularité, méthode et application, l'exécuter et la mener à son accomplissement d'une manière convenable. Plus particulièrement, c'est donner effet à une obligation, réaliser une promesse, accomplir quelque chose qui exige de l'habileté ou une certaine aptitude.

A fin, de mieux cerner la notion de performance, nous exposerons dans ce qui suit sa définition, sa typologie, et ses différents indicateurs.

4.2.1. Définition

Selon KHEMAKHEM .A : «La performance d'un centre de productivité (atelier, unité, service, entreprise, branche, etc.) désigne l'efficacité et la productivité dans laquelle ce centre de responsabilité a atteint les objectifs qu'il avait accepté »²⁶.

²⁶ KHEMAKHEM .A, (1992), *La dynamique du contrôle de gestion*, édition, DUNOD, paris, P 311.

4.2.2. Typologie de la Performance

La performance, comme nous l'avons déjà vu, est le degré de réalisation des objectifs poursuivis par une entreprise. Cependant, la notion de performance concerne différents aspects de l'organisation. Ainsi peut-on parler de performance économique, financière, sociale, concurrentielle, sociétale et / ou même environnementale ? Ces performances sont en effet ; concomitantes ; l'amélioration d'une performance particulière est comptable avec l'amélioration des autres performances.

A) La Performance Financière/Economique

La performance financière est profondément reliée à la performance économique, cette performance réside dans l'efficacité à l'utilisation des moyens financiers et économiques pourbut de réaliser les objectifs fixés par l'entreprise. La performance financière/économique est mesurée à partir d'un ensemble de ratios employés pour déterminer la santé financière de l'entreprise. Ces indicateurs concernant la solvabilité, la rentabilité de comparer les prestations générales d'une entreprise par rapport à son secteur d'activité pour identifier les éventuelles opportunités d'investissement.

B) La Performance Sociale

Au niveau de l'organisation, la performance sociale est souvent définie comme la relation entre son effort social et le comportement de ses salariés. Cependant, cette dimension de la performance est difficile à mesurer quantitativement.

C) La Performance Sociétale et Environnementale

Cette performance fait référence au concept de « développement durable » qui combine l'homme, l'environnement et le développement économique. Il s'agit d'intégrer dans les outils du pilotage des indicateurs de mesure des effets externes sur la société, sur l'environnement, etc.

D) La Performance Stratégique et Concurrentielle

Pour assurer sa pérennité, une organisation doit se démarquer de ses concurrents et doit, pour ce faire, se fixer des objectifs stratégiques appropriés, telles que l'amélioration de la qualité de ses produits, l'innovation, l'adoption d'un marketing original ou l'adoption d'une technologie de fabrication plus performante.

4.2.3. Les Indicateurs de la performance

Les indicateurs de performance sont regroupés en deux catégories : indicateurs financiers et indicateurs non financiers.

A) Les Indicateurs Financiers

Les indicateurs quantitatifs sont les principaux indicateurs de mesure de la

performance financière / économique. Il existe plusieurs indicateurs, les plus répandus sont les suivants :

❖ **Taux de Rendement des Capitaux Investis(ROI)**

Le taux de rendement des capitaux investis, appelé aussi Return On Investment(ROI), mesure la rentabilité économique du capital utilisé par l'entreprise. C'est le rapport entre le résultat d'exploitation et les capitaux investis ; sa formule est la suivante :

$$\text{ROI} = \text{Résultat} / \text{Capitaux Investis}$$

❖ **Rentabilité Financière (ROE)**

Le ROE (Return On Equity) mesure la rentabilité financière des capitaux apportés par les propriétaires de l'entreprise, c'est le rapport entre le résultat net et les capitaux propres :

$$\text{ROE} = \text{Résultat Net} / \text{Capitaux Propres}$$

❖ **Valeur Ajoutée Economique (EVA)**

L'Economic Value Added (EVA) est un ratio qui mesure la création de valeur pour l'actionnaire, elle est égale au résultat d'exploitation après impôts moins le coût moyen pondéré (après impôts) du capital multiplié par l'actif total diminué des dettes circulantes :

$$\text{EVA} = \text{Résultat d'Exploitation Après Impôts} - [\text{Coût Moyen du Capital Pondéré} \times (\text{Actif Total} - \text{Dettes Circulantes})]$$

❖ **Taux de Marge Bénéficiaire**

C'est un indicateur financier qui est très utilisé, et qui peut être calculé par le rapport entre le résultat d'exploitation et le chiffre d'affaires :

$$\text{Taux de Marge} = \text{Résultat d'Exploitation} / \text{Chiffre d'Affaires}$$

B) Les Indicateurs Non Financiers

Les indicateurs financiers étant soumis à des critiques, beaucoup d'auteurs ont proposé de les remplacer ou de les compléter avec des indicateurs non financiers considérés comme plus en phase avec les réalités de la concurrence. La prise en compte de la performance doit être, normalement, plus équilibrée du fait de ses multiples aspects. Les indicateurs non financiers sont :

a/ Les Indicateurs Sociaux

Le bilan social synthétise les principales informations chiffrées permettant d'estimer la performance sociale ainsi que les rapports sociaux au sein d'une entreprise. Toutefois, le bilan social est uniquement obligatoire pour les entreprises ayant plus de 300 salariés. On peut citer par exemples, parmi les nombreux indicateurs sociaux, le nombre d'accidents de travail, le

montant des rémunérations, les maladies professionnelles, etc.

b/ Les Indicateurs Sociétaux

Ils représentent l'engagement de l'entreprise dans les domaines environnementaux, humanitaires, culturels. Les outils de la responsabilité sociétale de l'entreprise peuvent être pris en considération dans l'appréciation du niveau de performance de l'entreprise.

Après cette revue sur les généralités relatives à l'analyse financière qui apportent des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, on peut dire que celle-ci apparaît comme un ensemble de démarches et d'outils spécialisés qui apportent une contribution décisive à l'analyse financière d'une entreprise.

Ces démarches et ces outils s'appliquent sur des sources d'information internes ou externes, fournies par la comptabilité ou par d'autres disciplines, qui permettent l'appréciation de la situation financière de l'entreprise à une date donnée ou à des dates différentes, grâce à l'étude du bilan.

**Chapitre 02 : Les méthodes de
l'analyse financière.**

Introduction

Chaque entreprise a besoin de connaître sa situation financière actuelle et de la comparer à celle des années précédentes pour mettre l'accent sur la prévision du futur. Cela est devenu possible grâce à l'analyse financière, celle-ci joue un rôle important, car elle permet de mesurer les forces et les faiblesses de l'entreprise, à partir de l'analyse des données comptables recueillies.

Dans ce chapitre, il sera question de présenter les instruments de l'analyse financière. Ce chapitre est organisé en trois sections. Dans la première section, nous nous intéresserons à l'analyse de l'équilibre financier. La deuxième section portera sur l'analyse par les ratios, la troisième section sera consacrée à l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion.

Section 1 : Les indicateurs de l'équilibre financier

L'analyse financière opérée par un créancier consiste en un examen des équilibres financiers fondamentaux. Elle donne une première idée du risque financier représenté par l'entreprise. L'équilibre financier est analysé à partir de trois indicateurs, à savoir le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie²⁷.

1.1 Le Fonds de roulement net (FRN)

Le fonds de roulement représente le montant des ressources permanentes après que les emplois stables aient été financés.²⁸ Le fonds de roulement est donc un indicateur de l'équilibre financier de l'entreprise, son intérêt est d'avoir une signification non à l'égard de la solvabilité au moment de la mesure, mais surtout à l'égard de la solvabilité futur. Le fonds de roulement peut être calculé par deux méthodes différentes à partir du bilan financier :

- **Par le haut du bilan :**

$$\text{Fond de roulement net} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs immobilisés}$$

$$\text{FRN} = \text{KP} - \text{AI}$$

²⁷ Chambost I., Cuyaubere T., « Gestion financière », édition DUNOD, 4^{ème} édition, Paris 2008, p165.

²⁸ Hamdi K., « Le diagnostic financier », Édition Essalem, Alger, 2001, p 33.

- **Par le bas du bilan :**

$$\text{Fond de roulement net} = \text{Actif circulant} - \text{Dettes à court terme}$$

$$\text{FRN} = \text{AC} - \text{DCT}$$

1.2 Interprétation du fond de roulement

Trois cas de figure peuvent se présenter:

- **Fond de roulement est positif :** Dans ce cas, les ressources stables sont supérieures à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les ressources stables couvrent les besoins à long terme de l'entreprise, l'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fond de roulement d'un excédent de ressource qui lui permettra de financer ses autres besoins de financement à court terme.
- **Fond de roulement nul :** Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont égales à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les ressources stables couvrent les besoins à long terme de l'entreprise. Mais, même si l'équilibre de l'entreprise semble atteint, celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation.
- **Fond de roulement négatif :** Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont inférieures à l'actif immobilisé constitué c'est-à-dire que les ressources stables ne couvrent pas les besoins à long terme dans l'entreprise. La règle prudentielle de l'équilibre financier n'est donc pas respectée. L'entreprise doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide des ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité

1.3 Les différents types de fond de roulement

Il existe plusieurs types de fond de roulement, nous citons :

1.3.1 Fonds de roulement propre (FRP)

Le fond de roulement propre présente une utilité analytique nettement plus limitée que celle du fonds de roulement net. Il est cependant assez souvent calculé lorsqu'il s'agit d'apprécier l'autonomie financière d'une entreprise²⁹

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propres} - \text{Actifs immobilisés}$$

²⁹ Cohen.E, « Gestion de l'entreprise et développement financier », Edition EDICEF, Paris 1991, P126

1.3.2 Fond de roulement étranger (FRE)

C'est l'excédent des actifs circulants sur les capitaux propres. Il peut être calculé par les deux formules suivantes³⁰

$$\text{FRE} = \text{Actif Circulant} - \text{Fonds Propres}$$

$$\text{FRE} = \text{Capitaux Etrangers}$$

1.3.3 Le fond de roulement total

Il se calcule à partir de la formule suivante :

$$\text{Fond de roulement total} = \text{Fond de roulement propre} + \text{Fond de roulement étranger.}$$

1.4 Le besoin en fond de roulement (BFR)

Le BFR est défini comme suit : L'actif circulant est la partie de l'actif dont l'essentiel assure le cycle d'exploitation de l'entreprise et qui passe à chaque renouvellement de cycle de la forme d'actif physique tel que les stocks à la forme de créance, puis de disponibilité, les quelles se transforment à nouveau en physiques pour recommencer un nouveau cycle.³¹

1.4.1 Mode de calcul du B.F.R

Le besoin en fond de roulement se calcule comme suit :

$$\text{BFR} = \text{Emplois Cycliques} - \text{Ressources Cycliques}$$

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT} - \text{Dettes financière})$$

1.4.2 Les différents types du BFR

Pour mieux cerner le B.F.R il est très important de le décomposer en deux agrégats : le besoin en fond de roulement d'exploitation et le besoin en fonds de roulements hors d'exploitation.

³⁰ Chiha K., « Finance d'entreprise », édition Houma, Alger 2009, P69

³¹ Eglén J.Y., Phillips A., Raulet C., « Analyse comptable et financière », édition DUNOD, 8^{ème} édition, Paris 2000, p 59.

1.4.2.1 Le besoin en fond de roulements d'exploitation (B.F.R.E)

Il est parfois appelé besoin de financement du cycle d'exploitation, il correspond à l'immobilisation d'unité monétaire nécessaire pour assurer le fonctionnement courant de l'entreprise. Cette dernière doit financer certains emplois à l'inverse elle doit profiter de certains ressources. il se calcule de la manière suivante :

$$\text{B.F.R.E} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Passif circulant d'exploitation}$$

1.4.2.2 Le besoin en fonds de roulement hors d'exploitation (B.F.R.H.E)

Il correspond au solde d'éléments disparait situés dans le bas du bilan fonctionnel. cette impression de fourretout vient de sa définition négative : il recouvre les postes de l'actif et de passif circulant qui n'ont pas été prise en compte dans le B.F.R. il se calcule de la manière suivante :

$$\text{B.F.R.H.E} = \text{Actif circulant hors d'exploitation} - \text{Passif circulant hors d'exploitation}$$

1.4.3 Interprétation BFR

À partir des soldes du BFR on peut distinguer trois cas :

- **Le BFR est nul (BFR = 0) :** dans ce cas l'entreprise n'a pas de besoins d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer son actif circulant.
- **Le BFR est positif (BFR > 0) :** dans ce cas les emplois d'exploitation dans l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation. L'entreprise doit financer ses besoins à court terme à l'aide de son excédent de ressources à long terme (FRN), ou à l'aide des ressources complémentaires à court terme (concours bancaire).
- **Le BFR est négatif (BFR < 0) :** les emplois d'exploitation sont inférieurs aux ressources. L'entreprise n'a pas besoin de financer ses besoins à court terme. C'est une situation délicate pour l'entreprise.

Après avoir exposé les deux indicateurs d'équilibre qui sont le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement, nous allons aborder maintenant un autre indicateur d'équilibre qui est la trésorerie.

1.5 La trésorerie

La trésorerie de l'entreprise se définit comme étant l'ensemble des actifs rapidement transformable en liquidité pour le règlement des dettes à court terme.³² La trésorerie représente la différence entre les actifs et les dettes dont la liquidité et l'exigibilité sont immédiates.

1.5.1 Les modes de calcul de la TR

La trésorerie d'une entreprise peut s'évaluer de deux méthodes différentes selon l'approche retenue :

➤ La première méthode

La trésorerie d'une entreprise correspond à la différence entre ses besoins et ses ressources de financement. Les besoins de l'entreprise peuvent être évalués à l'aide du besoin en fonds de roulement alors que les ressources de l'entreprise disponibles pour financer ces besoins s'appellent le fond de roulement.

$$\text{Trésorerie nette (TRN)} = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

➤ La deuxième méthode

La trésorerie résulte de la différence entre l'actif de trésorerie et le passif de trésorerie

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Actif de trésorerie} - \text{Passif de trésorerie}$$

1.5.2 Interprétation de La trésorerie

La confrontation entre le FR, le BFR permet de dégager trois principales situations³³ :

- **La trésorerie nette de l'entreprise est positive :** Dans ce cas, les ressources financières de l'entreprise sont suffisantes pour couvrir les besoins (soit fond de roulement > besoin en fonds de roulement), ce qui signifie que la situation financière de l'entreprise est saine et qu'elle est même en mesure de financer un surcroît de dépenses sans recourir à un emprunt.
- **La trésorerie nette de l'entreprise est négative :** Dans ce cas, l'entreprise ne dispose pas de suffisamment de ressources financières pour combler ses besoins. Elle doit donc recourir à des financements supplémentaires à court terme (découvert bancaire) pour faire face à ses besoins de financement d'exploitation. Il y'a donc un risque financier à court terme si l'entreprise ne parvient pas à accroître rapidement ses ressources financières à long terme, ou à limiter ses besoins d'exploitation à court terme.

³² Eglen J.Y., Phillips A., Raulet C., op.cit, p 102.

³³ Meunier-Rocher B., « Le diagnostic financier », édition d'Organisation, Paris, 2001, p 38.

- **La trésorerie nette de l'entreprise est nulle :** Dans ce cas, les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins (Fond de roulement = Besoin en fonds de roulement). La situation financière de l'entreprise est équilibrée mais celle-ci ne dispose d'aucune réserve pour financer un surplus de dépenses que ce soit en termes d'investissement ou d'exploitation.

Section 02 : L'analyse par la méthode des ratios

L'analyse des ratios permet au propriétaire d'entreprise ou le gestionnaire de repérer les tendances dans une entreprise et de comparer ses performances et l'état de la performance moyenne des entreprises similaires dans le même secteur. Pour ce faire, il faut comparer les ratios de l'entreprise étudiée, à la moyenne des entreprises similaires et de comparer les ratios de ladite entreprise de plusieurs années successives, en particulier pour dégager des tendances défavorables, qui peuvent être de départ. L'analyse des ratios peut fournir les indications importantes et le début d'alerte tout ce qui permet de résoudre les problèmes de l'entreprise. Dans cette section nous allons présenter et interpréter un ensemble de ratios significatifs, afin de donner une évaluation sur la situation financière de l'entreprise.

2.1 Objectif de l'analyse par les ratios

Un ratio est le résultat d'un rapport entre deux grandeurs homogènes permettant d'aboutir, grâce à un raisonnement dialectique, à des conclusions sur l'objet analysé³⁴.

L'analyse par ratios aide le responsable financier de suivre les progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés, tels que les banques, clientsetc. Toutefois, la méthode des ratios, doit être utilisée avec prudence, les ratios ne sont juste une première étape, ils ne donnent au gestionnaires qu'une partie, dont il a besoin pour décider et choisir. L'objectif principal de la méthode des ratios comprend à mieux connaître l'entreprise et à évaluer précisément l'importance de ses qualités et de ses défauts. Tous type d'analyse a un bute ou une fonction qui lui est propre, ce qui permet de déterminer les ratios auxquels on donnera le plus d'importance dans l'analyse.

2.2 Les différents types des ratios

Il existe un nombre important de ratios ; certains sont d'une utilité incontestable, d'autre le sont moins. Le banquier est libre de créer des ratios dans la mesure où le rapport pris par le banquier peut affiner l'analyse. Les ratios habituellement utilisés peuvent être classées en cinq groupes :

³⁴ De la Bruslerie H., « Analyse financière », édition DUNOD, Paris, 2002, p143.

- Les ratios de structure financière ;
- Les ratios de liquidité et de solvabilité ;
- Les ratios de profitabilité et de rentabilité;
- Les ratios de gestion.

2.2.1 Ratios de structure financière

L'analyse de l'équilibre financier est utilement complétée par l'étude de ratio. La centrale de bilans retient principalement trois ratios.³⁵

2.2.1.1 Le ratio de couverture des capitaux investis

Le ratio de couverture des capitaux investis mesure l'équilibre du financement. Il se calcule à partir de la formule suivante :

$$\text{Couverture des capitaux investis} = \frac{\text{ressources Stable}}{\text{Immobilisations + BFRE}}$$

Si la valeur du ratio est proche de 1, l'équilibre financier est respecté.

Si sa valeur est sensiblement inférieure à 1, cela signifie qu'une part des emplois stables est financée par des crédits de trésorerie.

2.2.1.2 Le ratio d'autonomie financière

Le ratio d'autonomie financière mesure le degré de dépendance de l'entreprise à l'égard des prêteurs. Il met en rapport les éléments suivants :

$$\text{Autonomie financière} = \frac{\text{ressources propres}}{\text{endettement financier}}$$

2.2.1.3 Le ratio de financement courant du besoin en fonds de roulement

Ce ratio mesure la part des besoins en fonds de roulement d'exploitation et hors exploitation financée par des concours bancaires.

Il se calcule à partir de la formule suivante :

$$\text{Financement courant du besoin de fond de roulement} = \frac{\text{Concours bancaire courant}}{\text{Besoin en fonds de roulement}}$$

³⁵ De la Bruslerie H., « Analyse financière », édition DUNOD, Paris, 2002, p143.

2.2.2 Les ratios de liquidité et de solvabilité

L'analyse de la solvabilité et de la liquidité d'une entreprise peut être réalisée à partir des ratios suivants :

2.2.2.1 Ratio de liquidité

La liquidité du bilan traduit la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme à l'aide des actifs à court terme.³⁶ Son évolution est appréciée dans le temps et dans l'espace à l'aide de trois ratios :

- **Ratio de liquidité générale** : ce ratio permet d'apprécier dans quelle mesure l'actif à court terme finance les engagements à court terme. Malgré un ratio supérieur à 1, l'entreprise peut connaître des difficultés de trésorerie si l'exigibilité des dettes est plus rapide que la liquidité des actifs. Ce ratio se calcule à partir de la formule suivante :

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \frac{\text{Actif réel moins d'un an}}{\text{Passif réel moins d'un an}}$$

- **Ratio de liquidité restreinte** : il mesure le degré de couverture des dettes à court terme par les créances à moins d'un an, les disponibilités et les valeurs mobilières de placement.

Il faut veiller également à ce que la durée du crédit fournisseur soit supérieure à celle du crédit clients.

$$\text{Ratio de liquidité restreinte} = \frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilité} + \text{VMP}}{\text{Passif réel moins d'un an}}$$

- **Ratio de liquidité immédiate** : ce ratio présente peu d'intérêt et doit être interpréter avec prudence car un ratio sensiblement inférieur à 1 peut traduire soit des difficultés de trésorerie, soit au contraire une gestion de trésorerie proche de zéro.

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \frac{\text{Disponibilité} + \text{Valeurs mobilières de placement}}{\text{Passif réel moins d'un an}}$$

³⁶ Grandguillot B., Grandguillot F., op. cit, p 141.

2.2.2.2 Les ratios de solvabilité

La solvabilité s'apprécie dans l'optique d'une liquidation de l'entreprise. L'entreprise reste solvable lorsque l'actif réel net permet de couvrir l'ensemble des dettes. Il existe deux ratios :

- **Ratio de solvabilité générale** : ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable de payer ses dettes. Cependant, l'entreprise solvable peut présenter des risques de liquidité, d'où l'intérêt de compléter l'étude par les ratios de liquidité présentés précédemment.

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \frac{\text{Actif réel net}}{\text{Total des dettes}}$$

- **Ratio d'autonomie financière** : d'après la norme, les capitaux propres doivent couvrir au minimum un tiers des dettes. Plus le ratio est élevé, plus l'autonomie financière de l'entreprise est grande.

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \frac{\text{Capitaux Propres}}{\text{Total des dettes}}$$

2.2.3 Les ratios de profitabilité et de rentabilité

Plusieurs ratios permettent de mesurer la profitabilité et la rentabilité de l'entreprise. Parmi ceux-ci nous citons :

2.2.3.1 Les ratios de profitabilité

Les principaux ratios de profitabilité sont :

- **Ratio de profitabilité économique** : la profitabilité économique représente la capacité de l'entreprise à générer un résultat pour un niveau d'activité mesuré par le chiffre d'affaire, la production ou la valeur ajoutée, compte tenu uniquement de son activité industrielle et commerciale. Une baisse significative de ce ratio dans le temps, due à une diminution de l'excédent brut d'exploitation.

$$\text{Ratio de profitabilité économique} = \frac{\text{EBE}}{\text{CAHT}}$$

- **Ratio de profitabilité économique nette** : ce ratio mesure la profitabilité des activités industrielles et commerciales indépendamment de la part respective des facteurs de production (travail, capital) et du mode de financement.

$$\text{Ratio de profitabilité économique nette} = \frac{\text{R EXP}}{\text{CAHT}}$$

- **Ratio de profitabilité financière** : la profitabilité financière représente la capacité de l'entreprise à générer un résultat pour un niveau d'activité mesuré par le chiffre d'affaire, en tenant compte des opérations financières. Le taux de profitabilité financière doit être rapproché de celui de profitabilité économique pour analyser les effets de la politique financière de l'entreprise.

$$\text{Ratio de profitabilité financière} = \frac{\text{R CAI}}{\text{CAHT}}$$

2.2.3.2 Les ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité mesurent la performance générale de l'entreprise.³⁷ On distingue :

- **Ratio de rentabilité économique** : ce ratio mesure la rentabilité des actifs investis dans l'entreprise. Il permet de rémunérer les capitaux investis dans l'entreprise.³⁸ Il se calcule à partir de la formule suivante :

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \frac{\text{RNET} + \text{IBS} + \text{Impôts et Taxes} + \text{Charges financières}}{\text{KP}}$$

- **Ratio de rentabilité économique nette** : l'évolution de ce ratio doit être comparée à celle du résultat d'exploitation pour confirmer l'amélioration de la performance des industrielles et commerciales de l'entreprise.

$$\text{Ratio de Rentabilité économique nette} = \frac{\text{R EXP}}{\text{CEPE}}$$

³⁷ Melyon G., « Gestion financière », édition BREAL, 4^{ème} édition, Paris, 2007, p163.

³⁸ Zambotto C., Zambotto M., « Gestion financière », édition Dunod, 4^{ème} Edition, Paris 2001, p 46.

- **Ratio de rentabilité financière** : la rentabilité financière est un indicateur de mesure et de création de valeur pour l'actionnaire.³⁹

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \frac{\text{R NET}}{\text{CP}}$$

2.2.4 Les ratios de gestion

Les ratios de gestion permettent d'apprécier la politique de gestion des composantes principales du cycle d'exploitation menée par les dirigeants de l'entreprise.⁴⁰ Les principaux ratios de gestion sont :

2.2.4.1 Le ratio de rotation des stocks (R.S)

Une bonne connaissance de la situation des stocks nécessite le calcul de deux principaux indicateurs : Le taux de rotation des stocks et le temps d'écoulement des stocks.

- ✓ **Le taux de rotation des stocks** : le taux de rotation donne le nombre de fois que le stock a été renouvelé durant la période.

- ✓ **Pour les marchandises**

$$\text{Taux de Rotation des stocks} = \frac{\text{Cout d'achats des marchandises vendues}}{\text{Stock moyen (SM)}}$$

- ✓ **Pour les matières premières**

$$\text{Taux de Rotation des MP} = \frac{\text{Cout d'achats des matières premières consommées}}{\text{Stock moyen (SM)}}$$

- ✓ **Pour les produits finis**

$$\text{Taux de Rotation des P F} = \frac{\text{Cout de production vendues}}{\text{Stock moyen (au cout de production)}}$$

Avec :

$$\text{Stock moyen SM} = \frac{\text{Stock initial} + \text{Stock final}}{2}$$

³⁹ Rivet A., « Gestion financière », édition Ellipses, Paris, 2003, p100.

⁴⁰ Zambotto Christian et Zambotto Mireille, Gestion financière : finance d'entreprise, 4ème édition DUNOD, paris, 2001, page49.

- **Le temps d'écoulement (TE)**

Ce ratio permet de déterminer le délai moyen de séjour des marchandises ou produits finis au sein de l'entreprise; il se calcule en jours ou en mois.

$$TE = 360 * \frac{1}{TR}$$

2.2.4.2 Le délai moyen de remboursement des dettes

Le délai moyen de remboursement des dettes prend en considération deux indicateurs : le délai moyen de règlement des fournisseurs et le délai moyen de remboursement des dettes à long terme.

- **Délai moyen de règlement des fournisseurs** : ce ratio permet de déterminer la durée moyenne de crédit accordé à l'entreprise par ses fournisseurs.

$$DF = \frac{\text{Fournisseurs + comptes rattachés}}{\text{Achat (TTC)}} * 360$$

- **Délai moyen de remboursement des dettes à long terme** : ce ratio permet de déterminer la période de remboursement des dettes à long terme sur la base de la capacité d'auto financement par l'entreprise.

$$DR = \frac{\text{Dettes à long et moyen terme}}{\text{CAF}}$$

2.2.4.3 Le délai moyen de recouvrement des créances clients

Ce délai représente la durée moyenne du crédit accordé par l'entreprise à ses clients.

$$DC = \frac{\text{Clients + effets à recouvrer + effets
escomptés et non échus}}{\text{Chiffre d'affaire (TTC)}} * 360$$

L'analyse par la méthode des ratios joue un rôle important dans l'analyse financière financier de l'entreprise. Elle a été la base d'une véritable doctrine financière visant à énoncer les règles d'une rigoureuse gestion financière des entreprises.

Section 3 : L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion

Elle a pour but la détermination d'un ensemble d'indicateurs qui permettent d'analyser et de mieux comprendre le processus de formation de résultat de l'entreprise.

3-1 Les soldes intermédiaires de gestion

Il a été constaté que le compte de résultat permet d'apprécier l'activité et les résultats

de l'entreprise, mais sa présentation ne donne pas d'indication suffisante sur les flux d'exploitation. C'est l'objectif des soldes d'intermédiaires de gestion (SIG), que l'on peut définir comme une « cascade » de solde ou de marge décomposant la formation du résultat⁴¹.

3-1-1 Marge commerciale

Utilisée pour les entreprises qui pratiquent une activité purement commerciale (distribution de produits revendus en l'état) ou une activité mixte (commerciale et industrielle), la marge commerciale traduit le profit que l'entreprise dégage sur ses opérations commerciales.

Elle a donc une importance toute particulière, notamment dans les entreprises de négoce et de distribution. Il est important d'exprimer la marge commerciale à travers cinq aspects :

- Son montant en valeur absolu ;
- Le taux de marge dégagé (marge/les ventes) ;
- Le coefficient de marge (marge /achats) ;
- L'évolution dans le temps de ces trois indicateurs ;
- La comparaison avec d'autres secteurs.

Marge commerciale = Ventes de Marchandises – Cout d'achat de marchandises vendues

3-1-2 Production de l'exercice

Cette rubrique ne s'adresse qu'aux entreprises pratiquant une activité de transformation industrielle ou de ventes de prestations de services.

Elle comprend :

- La production vendue ;
- La production immobilisée
- La production stockée.
- Signalons que ce solde est peu utilisé, principalement en raison du fait qu'il n'est pas homogène : les productions stockés et immobilisés sont valorisées au coût de production, alors que la production vendue l'est au prix de vente. Enfin, les productions stockées et immobilisées n'ont aucun impact sur l'enrichissement réel de l'entreprise.

⁴¹ Pierre CABANE, « de la finance à l'usage des managers maîtrise des chiffres de l'entreprise », EYROLLES Paris2004, pages 67 – 70.

$$\begin{aligned} \text{Production de l'exercice} &= \text{Production vendue} \\ &+ \text{Production immobilisée} \\ &+ \text{Production stockée} \end{aligned}$$

3-1-3 La valeur ajoutée

La valeur ajoutée produite par l'entreprise montre sa capacité à créer de la richesse : Alors que :

- Le chiffre d'affaire concrétise sa capacité à vendre,
- La marge commerciale sa capacité à maîtriser la relation achat-vente,
- La valeur ajoutée traduit l'optimisation de la combinaison des moyens de l'entreprise, qu'ils soient techniques, humains, financiers.

- La valeur ajoutée est fréquemment analysée en fonction de son poids par rapport à la production ou par rapport au chiffre d'affaire : c'est le taux de la valeur ajoutée. Ce dernier est très différent d'un type d'entreprise à l'autre : une entreprise industrielle (investissements, donc amortissements) comme un cabinet de conseil (capital humain, comme ressource essentielle) vont avoir tous les deux de forts taux de valeur ajoutée. Une société de négoce aura par contre un faible taux de valeur ajoutée.

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{Production de l'exercice} + \text{Marge commerciale} - \text{Consommation de l'exercice en provenance de tiers}$$

3.1.4 L'excédent brut d'exploitation (EBE)

Il s'agit du premier solde de résultat : il mesure les ressources que l'entreprise tire de son cycle d'exploitation après avoir rémunéré le travail (charges de personnel) et l'Etat (impôts et taxes) : l'EBE se calcule en faisant la différence entre la valeur ajoutée et les postes frais de personnel et impôts et taxes. Il est brut, car il ne prend pas en compte la politique financière de l'entreprise, ni ses choix d'investissement.

L'EBE représente les ressources dégagées par l'entreprise et disponibles pour maintenir et développer son outil de production, pour rémunérer les capitaux empruntés et les capitaux propres. Mesurant la performance industrielle et commerciale de l'entreprise, l'EBE traduit également sa capacité à dégager des ressources de trésorerie régulières à partir de son exploitation courante.

Ce solde peut aisément être comparé d'un secteur à un autre.

$$\text{Excédent brut d'exploitation} = \text{Valeur ajoutée} + \text{Subvention d'exploitation} - \text{Impôts, taxes et versements assimilés} - \text{Charges de personnel}$$

3.1.5 Le résultat d'exploitation

Il est égal à l'excédent brut d'exploitation moins les dotations aux amortissements et aux provisions et les autres charges de gestion courante, plus les autres produits de gestion courante. Comme l'EBE, il est aussi un indicateur de performance économique, mais qui intègre cette fois les conséquences des choix de l'entreprise en matière d'investissement, de politique d'amortissements et de provisions. Il reste cependant indépendant de la politique financière de l'entreprise.

Très utilisé, le résultat d'exploitation est examiné à la fois sous l'angle de l'évolution d'une année sur l'autre et sous la forme du ratio exprimant la marge d'exploitation en pourcentage : résultat d'exploitation / chiffre d'affaire.

$$\text{RE} = \text{EBE} - \text{Dotations aux amortissements et aux provisions} - \text{Les autres charges} + \text{Les autres produits}$$

3-1-6 Le résultat courant

Contrairement au résultat d'exploitation, le RCAI tient compte de l'incidence du monde de financement de l'entreprise (intérêts des emprunts). Le résultat courant avant impôts est égal à la somme du résultat d'exploitation et du résultat financier. Il reflète l'activité récurrente (non exceptionnelle de l'entreprise).

$$\text{RC} = \text{Résultat d'exploitation} + \text{ou} - \text{Résultat financier (produits financiers} - \text{charges financières)} + \text{Quottes} - \text{Parts de résultats sur les opérations faites en commun.}$$

3.1.7 Le résultat exceptionnel

Il est égal au solde net des produits et charges exceptionnels.

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnels}$$

3-1-8 Le résultat net comptable

Le résultat net comptable est le solde final du compte de résultat : résultat courant + résultat exceptionnel – participation – impôt sur les bénéfices.

Il traduit davantage l'enrichissement des actionnaires que la seule performance économique de l'entreprise.

$$\text{RN} = \text{Résultat courant} + \text{Ou} - \text{Résultat exceptionnel} - \text{Participation des salaires} - \text{Impôt sur les bénéfices}$$

3-2 La capacité d'autofinancement

Les différents soldes intermédiaires de gestion ont été détaillés, en partant des opérations d'exploitation puis en descendant le compte de résultat jusqu'à aboutir au résultat net. Rappelant en passant la possibilité pour les sociétés de pratiquer une politique comptable sur certains postes du compte de résultat. Dans la pratique, les comptables et les commissaires aux comptes vérifient régulièrement la nature des amortissements et des provisions passées au compte de résultat. Mais mené si ce contrôle est censé être fait sans subjectivité ; il reste que dans le compte de résultat, nous avons des écritures qui correspondent pas à des dépenses réellement monétaires. Ainsi, pour se rapprocher du résultat monétaire réellement dégagé par la société, un analyste calculera un nouvel indicateur appelé capacité d'autofinancement ou CAF.

3-2-1 La définition de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée. A l'issue de l'exploitation, si toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un surplus de liquidité⁴².

Nous savons que cette différence correspond à la rémunération non décaissée de deux facteurs de production.

- Le capitale fixe (investissement) : les amortissements ;
- Le capital propre : le résultat.

3-2-2 L'objectif de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement permet à l'entreprise de financer par ces propres moyens :

- La rémunération des associés ;
- Le renouvellement et l'acquisition de nouveaux investissements ;
- L'augmentation de marge de sécurité financière ;
- La couverture des pertes et des risques et le remboursement des emprunts.

La capacité d'autofinancement mesure la capacité de développement de l'entreprise, son degré d'indépendance financière, et donc son potentiel d'endettement.

3-2-3 Le calcul de la capacité d'autofinancement

Il existe deux méthodes de calcul de la CAF : la méthode soustractive et la méthode additive.

a) La méthode soustractive

Excédent brut d'exploitation
+ autre produit d'exploitation
+ transfert de charges d'exploitation
+ produits financiers
+ produits exceptionnel
- Autres charges d'exploitation
- Charges financiers
- Charges exceptionnels
- Participation des salaires
- Impôts sur les bénéfices
= CAF

Source : HUBERT de la BRUSLERIE, Analyse financière, 3^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2006, Page 165.

b) Méthode additive

Résultat de l'exercice
+ Dotations aux amortissements et provisions
+ Valeur nette comptable des éléments d'actifs cédés
- Reprises sur provisions
- Produits de cession des éléments d'actif
- Quote-part de subvention d'investissement virée au compte de résultat
= CAF

Source : HUBERT de la BRUSLERIE, Analyse financière, 3^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2006, Page 165.

Après avoir réalisé une étude purement théorique à propos de l'analyse de la situation financière et la performance d'une entreprise dans le but de porter un jugement sur ces dernières, dont nous avons utilisé un enchaînement de différentes étapes, méthodes et techniques, nous allons passer à l'application qui sera illustré par un cas pratique au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB).

⁴² K.CHIHA, op cit, pages 90- 91

**Chapitre 03 : analyse financière et évaluation de
la performance de l'EPB.**

Chapitre III : Analyse financière et évaluation de la performance de l'EPB

L'entreprise portuaire de Bejaia est une entreprise de prestation de service qui dispose d'un capital humain, matériel et financier très important. D'où la nécessité d'effectuer une analyse de sa structure financière à travers l'élaboration de documents financiers fournissant une information financière détaillée.

Ce chapitre sera consacré à la présentation de l'EPB dans un premier lieu, puis à l'élaboration du bilan fonctionnel et financier de l'EPB.

Section 01 : Présentation général de l'EPB

1.1 Historique de l'Entreprise Portuaire de Bejaia

1.1.1 Généralité sur le port de Bejaia : Au cœur de l'espace méditerranéen, la ville de Bejaia possède de nombreux sites naturels et vestiges historiques, datant de plus de **10 000 ans**, ainsi qu'une multitude de sites archéologiques, recelant des trésors anciens remontant à l'époque du néolithique.

Dans l'antiquité, *Amsyouen*, habitants des flans surplombant la côte, ne fréquentaient la côte que pour pêcher. Les premières nefes qui visitèrent nos abris naturels furent phéniciennes, ils y installèrent des comptoirs.

La *Saldæ* romaine leur succéda, et devint port d'embarquement de blé. Ce n'est qu'au **11^{ème}** siècle que



la berbère *Begäïeth*, devenue *Ennaciria*, prit une place très importante dans le monde de l'époque. Le port de Bejaia devint l'un des plus importants de la Méditerranée, ses échanges étaient très denses. L'histoire retiendra également à cette époque, que par *Fibonacci de Pise*, fils d'un négociant pisan, s'étendirent dans le monde à partir de Bejaia, les chiffres aujourd'hui universellement utilisés.

La réalisation des ouvrages du port débuta en **1834**, Les infrastructures actuelles ont commencé à être érigées à la fin du siècle dernier. Les ouvrages de protection furent entamés en 1870 et ceux d'accostage en 1879. La construction de l'ancien port fut achevée en 1911. Le nouveau quai long de 300 m elle fût achevée en 1987. C'est en 1960 que fût chargé le 1^{er} pétrolier au port de Bejaia.

L'aménagement moderne des espaces et des installations spécialisées, l'implantation de nouvelles industries et l'introduction d'outils modernes de gestion ont fait évoluer le Port de Bejaia vers la 3ème génération et le classent aujourd'hui 2^{ème} port d'Algérie en marchandises générales.

Ayant acquis la certification iso 9002 en 2000 puis la transition à la norme 9001 version 2000 en 2002 et la 14001 en 2004, l'entreprise aspire pour fin 2007 inclure l'OHSAS 18000 pour faire aboutir son projet d'être le premier port africain à se doter d'un système de management intégré.

1.1.2 Historique et cadre juridique : Le décret n°82-285 du 14 Août 1982 publié dans le journal officiel n° 33 porta la création de l'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste à caractère économique ; conformément aux principes de la charte de l'organisation des entreprises, aux dispositions de l'ordonnance n° 71-74 du 16 Novembre 1971 relative à la gestion socialiste des entreprises.

L'entreprise, réputée commerçante dans ses relations avec les tiers, fut régie par la législation en vigueur et soumise aux règles édictées par le sus mentionné décret.

Pour accomplir ses missions, l'entreprise est substituée à l'Office National des Ports (ONP), à la Société Nationale de Manutention (SO.NA.MA) et pour partie à la Compagnie Nationale Algérienne de Navigation (CNAN).

Elle fut dotée par l'Etat, du patrimoine, des activités, des structures et des moyens détenus par l'ONP, la SO.NA.MA et de l'activité Remorquage, précédemment dévolue à la CNAN, ainsi que des personnels liés à la gestion et au fonctionnement de celles-ci.

En exécution des lois n° 88.01, 88.03 et 88.04 du 02 Janvier 1988 s'inscrivant dans le cadre des réformes économiques et portant sur l'autonomie des entreprises, et suivant les prescriptions des décrets n°88.101 du 16 Mai 1988, n°88.199 du 21 Juin 1988 et n°88.177 du 28 Septembre 1988.

L'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste ; est transformée en Entreprise Publique Economique, Société par Actions (EPE-SPA) depuis le 15 Février 1989, son capital social fut fixé à Dix millions (10.000.000) de dinars algériens par décision du conseil de la planification n°191/SP/DP du 09 Novembre 1988.

L'assemblée générale extraordinaire du 22 Juin 2002 décida de l'augmentation du capital social qui fut fixé à un montant de Soixante millions (60.000.000) de dinars algériens.

Chapitre III : Analyse financière et évaluation de la performance de l'EPB

En date du 30 Juin 2003, la même assemblée augmenta le capital social de l'Entreprise Portuaire de Bejaia à hauteur de Six cent millions (600.000.000) de dinars algériens. Il est divisé en Six mille (6.000) Actions de Cent mille (100.000) dinars de valeur nominale entièrement libérées et souscrites pour le compte de l'Etat, détenues à 100% par la Société de Gestion des Participations de l'Etat «Ports », par abréviation « SOGEPORIS ».

En 2006 l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant d'Un milliard deux cent millions de dinars (1.200.000.000 DA).

En 2007 l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant d'Un milliard sept cent millions de dinars (1.700.000.000 DA).

En 2014 l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de trois milliard cinq cent millions de dinars (3.500.000.000 DA).

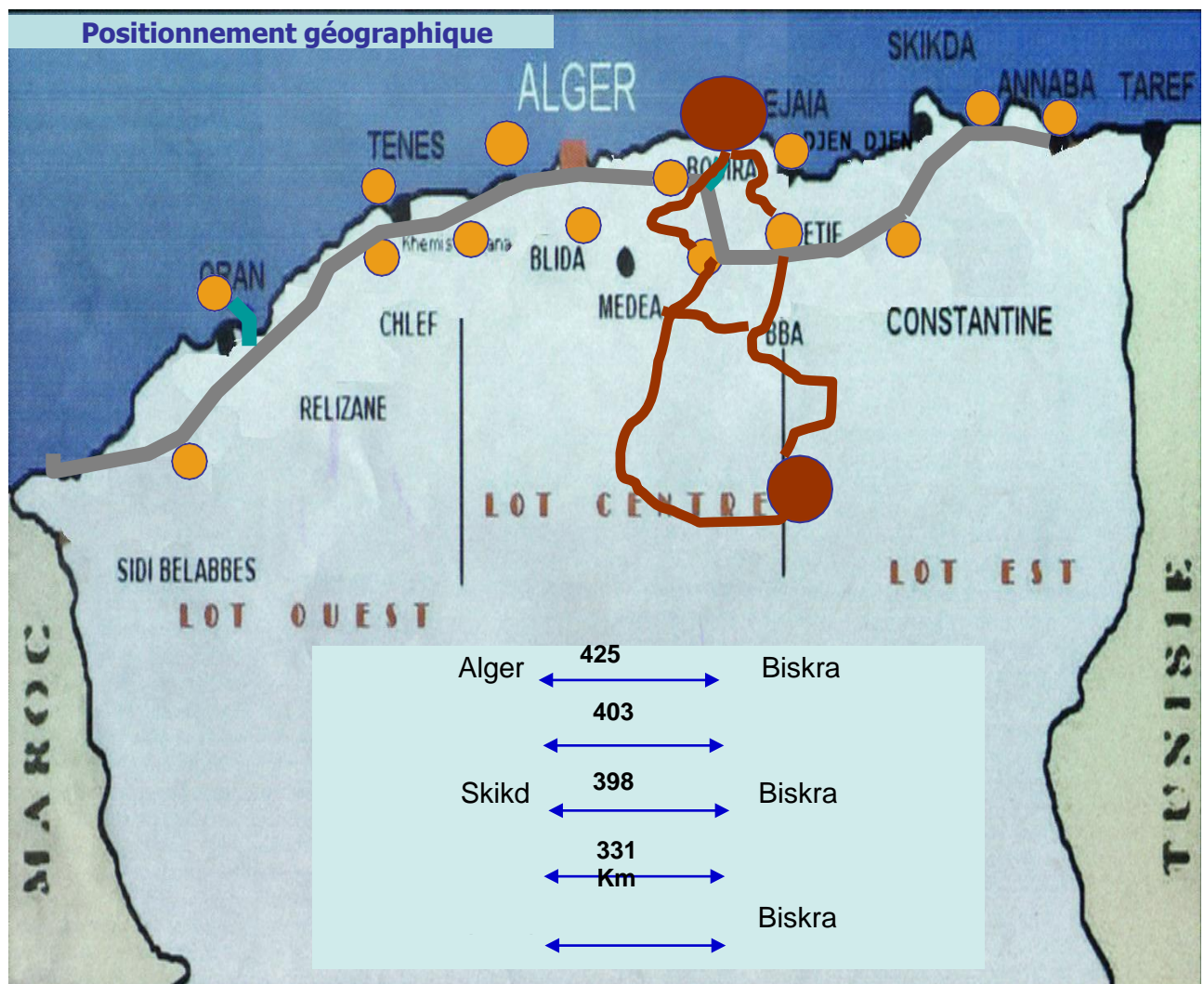
L'aménagement moderne des superstructures, le développement des infrastructures, l'utilisation de moyens de manutention et de techniques adaptés à l'évolution de la technologie des navires et enfin ses outils de gestion moderne, ont fait évoluer le Port de Bejaia depuis le milieu des années 1990 pour être classé aujourd'hui second port d'Algérie.

1.2 Implantation géographique du port de Bejaia : Le port est situé dans la baie de la ville de Bejaia, le domaine public artificiel maritime et portuaire est délimité :

- Au nord par la route nationale **n°9**.
- Au sud par les jetées de fermeture et du large sur une longueur de **2.750 m**.
- A l'est par la jetée Est.
- A l'ouest par la zone industrielle de Bejaia.

Le Port de Bejaia dessert un hinterland important et très vaste. La ville et le port de Bejaia disposent de ce fait de voies ferroviaires et d'un aéroport international.

D'une desserte routières reliant l'ensemble des villes du pays jusqu'au porte du Sahara Algérienn



❖ **Localisation géographique**

- Latitude Nord : $36^{\circ}45'24''$.
- Longitude Est : $05^{\circ}05'50''$.

1.3 Missions et activités de l'entreprise :

1.3.1 Missions de l'entreprise : Elle a pour missions :

- Organisation de l'accueil des navires
- Aide à la navigation (Pilotage des navires)
- Activité d'acconage (entreposage et livraison des marchandises à l'import et l'export).
- Transit des passagers et de leurs véhicules.
- Gestion et développement du domaine portuaire.
- Prise en charge des cargaisons à l'embarquement / débarquement et pré- évacuation.
- Assurer une disponibilité permanente des moyens humains et matériels.

- Améliorer en continu les performances (humaines, matérielles et budgétaires)
- Rentabiliser au maximum les infrastructures et superstructures portuaires
- Gérer les systèmes de management de la qualité, de l'environnement, de la santé et sécurité.

1.3.2 Activités de l'entreprise : Les principales activités de l'entreprise sont :

- **L'acheminement des navires de la rade vers le quai :** Dans certains cas exceptionnels, d'arrivée massive en rade, les navires restent en attente dans la zone de mouillage (rade) jusqu'à obtention de l'autorisation de rejoindre un poste à quai. Cette dernière est délivrée après une conférence de placement qui se tient quotidiennement au niveau de la Direction Capitainerie.
- **Le remorquage :** Il consiste à tirer ou à pousser le navire, pour effectuer les manœuvres d'accostage, de déhalage ou d'appareillage du navire. Il consiste également à effectuer les opérations de convoyage et d'aide dans l'exécution d'autres manœuvres.
- **Le pilotage :** Il est assuré de jour comme de nuit par la Direction Capitainerie et est obligatoire à l'entrée et à la sortie du navire. Il consiste à assister le commandant dans la conduite de son navire à l'intérieur du port.
- **Le lamanage :** Il consiste à amarrer ou désamarrer le navire de son poste d'accostage.
- **Les opérations de manutention et d'acconage pour les marchandises :** elles consistent en :
 - Les opérations d'embarquement et de débarquement des marchandises.
 - La réception des marchandises.
 - Le transfert vers les aires d'entreposage, hangars et terre-pleins, ports secs.
 - La préservation ou la garde des marchandises sur terre-pleins ou hangar et hors port.
 - Pointage des marchandises.

D'autres prestations sont également fournies aux navires et aux clients tels :

- Enlèvement des déchets des navires et assainissement des postes à quai.

- Pesage des marchandises (ponts bascules).
- Location de remorqueurs ou vedettes (pour avitaillement des navires, transport de l'assistance médicale, assistance et sauvetage en haute mer).

1.4 Organisation de l'entreprise :

Un projet de réorganisation de l'entreprise a été présenté au Conseil d'administration en date du 17 février 2020, qui s'est soldé par une validation (résolution n°04).

Des ajustements ont été apportés à l'organisation actuelle par la fusion, la suppression ainsi que la création de certaines directions.

Vu la mise en place de cette nouvelle organisation, des décisions de mobilité ont été établies au profit du personnel concerné ; d'où la nécessité d'actualiser les fiches emplois avant de procéder à leur diffusion.

Direction Générale :

- Le transfert du Département Affaires Juridiques à la Direction Générale ;
- Le rehaussement du Département Audit interne et Contrôle de Gestion en « Direction du Système de Contrôle Interne » ;

Direction Générale Adjointe Fonctionnelle :

- La dissolution de la Direction du Management Intégré et le transfert du Département Management Intégré à la « Direction des Ressources Humaines » ;
- Le changement de dénomination de la Direction des Systèmes d'information en « Direction Digitalisation et Numérique » ;

Direction des Ressources Humaines :

La Direction des Ressources Humaines, rattachée à la Direction Générale Adjointe Fonctionnelle, comporte trois (03) départements ; à savoir :

- Département Ressources Humaines et Développement,
- Département Administration du Personnel et Moyens,
- Département Qualité de Vie au Travail.

Direction Digitalisation et Numérique :

La Direction des Systèmes d'information est, désormais, dénommée Direction Digitalisation et Numérique, rattachée à la Direction Générale Adjointe Fonctionnelle.

La Direction comportera trois (03) départements :

- Département Numérique,
- Département Génie Logiciel,
- Département Infrastructures et Systèmes.

Direction des Finances et Comptabilité :

La Direction des Finances et comptabilité comprend deux (02) départements :

- Département Finances,
- Département Comptabilité générale.

Direction du Système de Contrôle Interne :

La Direction du Système de Contrôle Interne comprend trois (03) services :

- Service Audit Interne,
- Service Management des Risques,
- Service Contrôle de Gestion.

Direction Achats :

La Direction Achats comprend trois (03) départements :

- Département Passations de Commandes,
- Département Passation de Marchés,
- Département Approvisionnements,

Et la cellule Planification et Performance.

Direction Générale Adjointe Opérationnelle :

- La création du « Service Gestion du Patrimoine », rattaché à la Direction Générale Adjointe Opérationnelle,
- Le rattachement du Bureau de Sûreté Portuaire B.S.P au DGAO,
- La création de la « Direction Exploitation » par la fusion des directions de la Manutention et Acconage, les Zones Logistiques Extra portuaires, le Département Exploitation des Engins de la Direction Logistique,
- La fusion des Directions : Remorquage et Capitainerie en « Direction Capitainerie »,
- La fusion de la Direction du Domaine et Développement et la Direction de la Gare Maritime en « Direction Domaine et Développement »,

- La centralisation des achats /approvisionnements et maintenances des différentes structures en une seule « Direction Achats et Maintenances » : un groupe de travail a été mis en place ayant pour missions la proposition d'une organisation opérationnelle.

Direction Exploitation :

La direction est composée de cinq (05) départements :

- Département Manutention et Acconage,
- Département Affectation de Moyens,
- Département Statistiques et Commercial,
- Département Logistique d'IGHIL OUBEROUAK,
- Département Logistique de TIXTER.

Direction Domaine et Développement :

Cette Direction comporte quatre (04) départements et un (01) service ; à savoir :

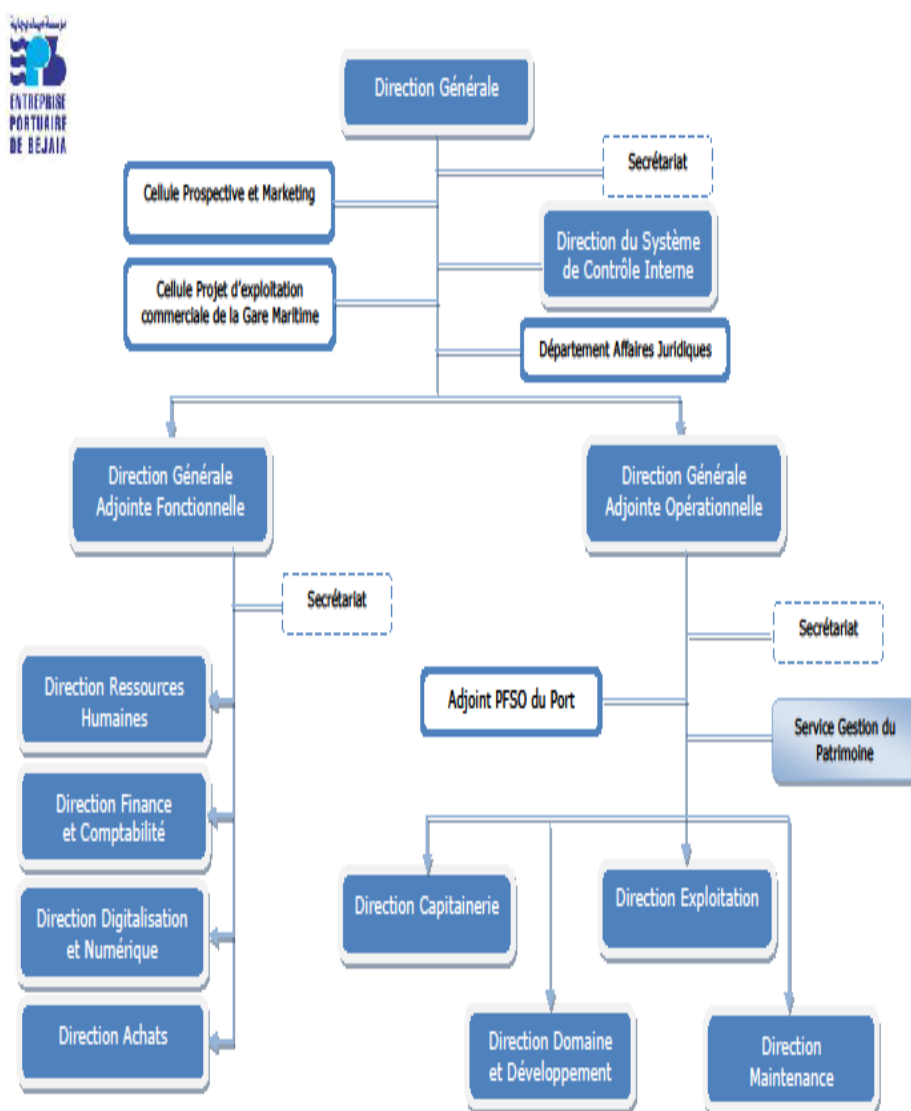
- Département Domaine,
- Département Entretien et Assainissement,
- Département Projets,
- Département Gestion du Transit des Passagers,
- Service Commercial.

Direction Maintenance :

Cette Direction comporte deux (02) départements ; à savoir :

- Département Maintenance Engins.
- Département Maintenance Navale.

Organigramme de l'entreprise :



Source : Documents de l'EPB.

Chapitre III : Analyse financière et évaluation de la performance de l'EPB

Section 02 : L'analyse de la structure financière de l'EPB

Dans cette section nous allons essayer de faire une analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia. Cette analyse se fondera en premier lieu, sur l'analyse des indicateurs d'équilibre financier et en deuxième lieu sur l'analyse de l'activité et de rentabilité, afin de porter un jugement global sur la santé financière de cette entreprise.

2.1 Elaboration des bilans financiers de l'entreprise portuaire de Bejaia

Les bilans financiers qui sont élaborer au niveau de l'entreprise portuaire de Bejaia sont conformes aux données des bilans comptables, car le reclassement et les retraitements qui sont enregistrés lors de la comptabilisation sont conformes aux dispositions règlementaire et à l'application des normes comptables pour la présentation des états financiers.

2.1.1 l'actif des bilans financiers (2019,2020,2021) :

L'actif du bilan financier est composé des actifs immobilisés, des valeurs d'exploitations, des valeurs réalisables et des valeurs disponibles.

Tableau N 10 : Elaboration de l'actif des bilans financiers (2019,2020,2021) :

Désignation	2019	2020	2021
Actif Immobilisés (AI)	21 053 932 917,88	20 414 031 929,97	19 280 550 295,67
-Immobilisations incorporelle	23 492 130,10	11 724 420,88	3 819 836,61
-Immobilisations corporelles	8 657 773 876,15	14 193 715 016,31	13 532 317 919,10
-Immobilisation en cours	7 321 750 817,02	1 147 897 095,69	1 172 182 683,41
-Immobilisations financières	4 676 763 673,87	4 676 437 065,87	4 169 322 441,87
-Impôts différés actif	374 152 420,74	384 258 331,22	402 907 414,68
Valeurs d'exploitations (VE)	319 427 465,43	335 046 008,79	352 675 240,89
-Stock en cours	319 427 465,43	335 046 008,79	352 675 240,89
Valeurs Réalisables (VR)	1 345 746 469,55	1 029 093 971,14	752 896 409,12
- Clients	844 474 492,96	683 308 406,92	609 758 514,25
- Autres débiteurs	85 815 482,11	81 311 943,73	122 216 704,25
- Impôts et assimilés	415 456 494,48	264 473 620,49	20 921 190,62
Valeurs disponibles (VD)	689 875 656,98	633 240 098,72	701 925 940,19
-Placements et autres actifs financiers courant	0,00	0,00	0,00
-Trésorerie	689 875 656,98	633 240 098,72	701 925 940,19
Total Actif Circulant	2 355 049 591,96	1 997 380 078,65	1 807 497 590,11
Total Général Actif	23 408 982 509,84	22 411 412 008,62	21 088 047 885,78

Source : Réalisé par nos même à partir des bilans comptables (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

Chapitre III : Analyse financière et évaluation de la performance de l'EPB

2.1.2 Le Passif des bilans financiers (2019,2020,2021) :

Le passif du bilan financier est composé des capitaux permanents, du passif non courant, du passif courant (DCT).

Tableau N 11 : Elaboration du passif des bilans financiers (2019, 2020,2021) :

Désignation	2019	2020	2021
<u>Capitaux permanents</u>	21 265 866 510,20	20 104 759 799,44	19 294 523 209,81
-Capitaux propres Cp			
-Capital émis	3 500 000 000,00	3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
-Primes et réserves	9 395 315 166,49	9 394 315 166,49	9 662 006 017,94
-Résultat net	572 579 017,71	567 283 065,74	633 057 587,81
-Report à nouveau	0,00	539 426 410,84	-33 152 606,87
<u>Total Capitaux propres</u>	13 467 894 184,20	13 461 598 232,23	13 795 063 605,75
-Passif non courant (DLMT)			
-Emprunt et dettes financiers	6 288 947 958,32	5 089 534 266,32	3 887 256 431,08
-Impôt (diffères passif et provision)	14 366 139,72	4 494 830,14	0,00
-Autres dettes non courantes	139 204 000,00	139 204 000,00	139 204 000,00
-Provision et produits constatés d'avance	1 355 454 227,96	1 409 928 470,75	1 472 999 172,98
<u>Total Passif Non Courant (DLMT)</u>	7 797 972 326,00	6 643 161 567,21	5 499 459 604,06
<u>Total Capitaux permanents</u>	21 265 866 510,20	20 104 759 799,44	19 294 523 209,81
-Passif courant (DCT)			
-Fournisseurs et comptes rattachés,	667 821 788,36	475 595 811,14	495 554 417,43
-impôt	519 795 031,13	356 244 169,90	204 081 273,32
-Autres dettes courantes	955 499 180,15	934 742 425,30	1 127 041 592,18
-Trésorerie passif	0,00	0,00	0,00
<u>Total Passif Courant (DCT)</u>	2 143 115 999,64	1 766 582 406,34	1 826 677 282,93
Total Général Passif	23 408 982 509,84	21 871 342 205,78	21 121 200 492,74

Source : Réalisé par nous même à partir des bilans comptables (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

Chapitre III : Analyse financière et évaluation de la performance de l'EPB

2.1.3 Elaboration des bilans de grande masse :

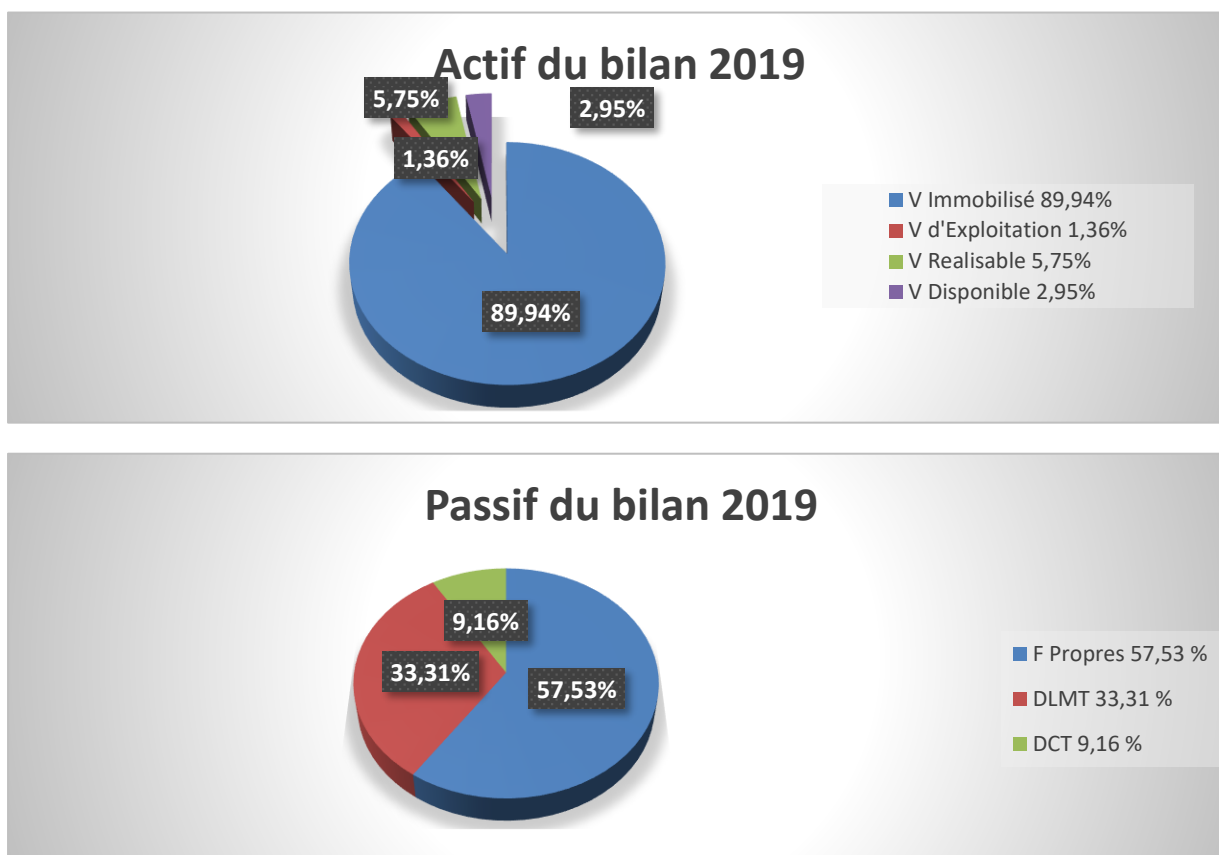
Les bilans financiers sont élaborés à partir d'un passage du bilan comptable au bilan financier, ces derniers sont subdivisés en cinq masse : à l'actif : actif immobilisés, actif circulant, valeur d'exploitation, valeurs réalisables et valeurs disponibles, ainsi que quatre masses au passif : capitaux permanents, capitaux propres, dettes à long et à moyen terme et dettes à court terme. Pour la période de notre étude ces bilans condensés se présente comme suit :

Tableau N°12 : Bilan Financier condensé au 31/12/2019

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
V Immobilisées	21 053 932 917,88	89,94%	Fonds Propres	13 467 894 184,20	57,53%
V d'Exploitations	319 427 465,43	1,36%	DLMT	7 797 972 326,00	33,31%
V Réalisables	1 345 746 469,55	5,75%	DCT	2 143 115 999,64	9,16%
V Disponibles	689 875 656,98	2,95%			
Total	23 408 982 509,84	100,0%	Total	23 408 982 509,84	100,0%

Source : Réalisé par nous même à partir des données de l'EPB Exercice 2019.

Figure N° 01 : Bilan Financier de l'EPB pour l'année 2019



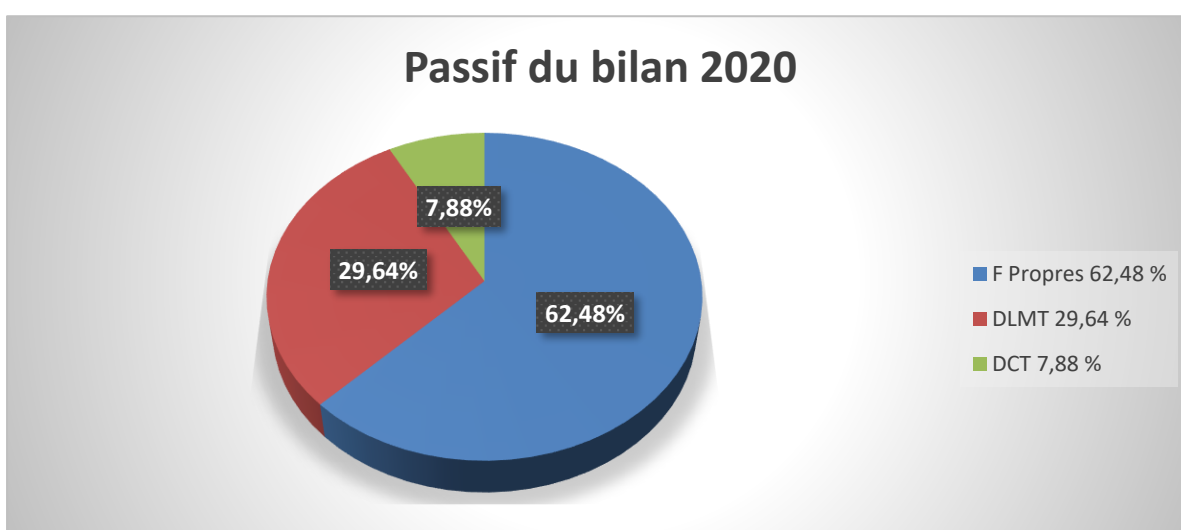
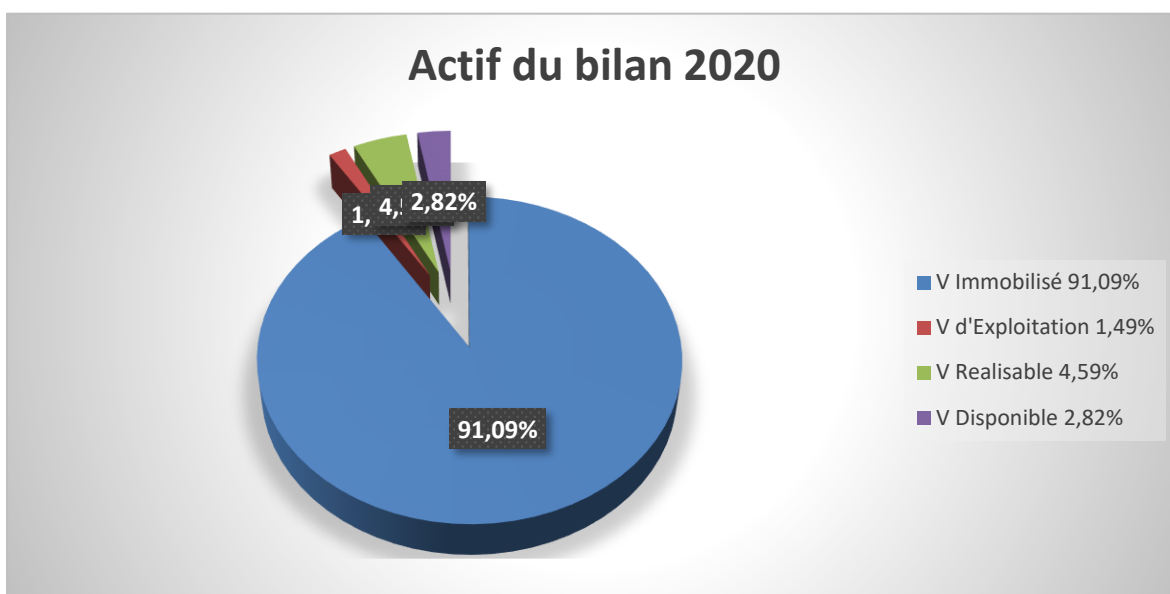
Source : Réalisé par nous même à partir des données de l'EPB Exercice 2019.

Tableau N°13 : Bilan Financier condensé au 31/12/2020.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
V Immobilisées	20 414 031 929,97	91,09%	Fonds Propres	14 001 668 035,07	62,48%
V d'Exploitations	335 046 008,79	1,49%	DLMT	6 643 161 567,21	29,64%
V Réalisables	1 029 093 971,14	4,59%	DCT	1 766 582 406,34	7,88%
V Disponibles	633 240 098,72	2,82%			
Total	22 411 412 008,62	100,0%	Total	22 411 412 008,62	100,0%

Source : Réalisé par nous même à partir des données de l'EPB Exercice 2020.

Figure N° 02 : Bilan Financier de l'EPB pour l'année 2020



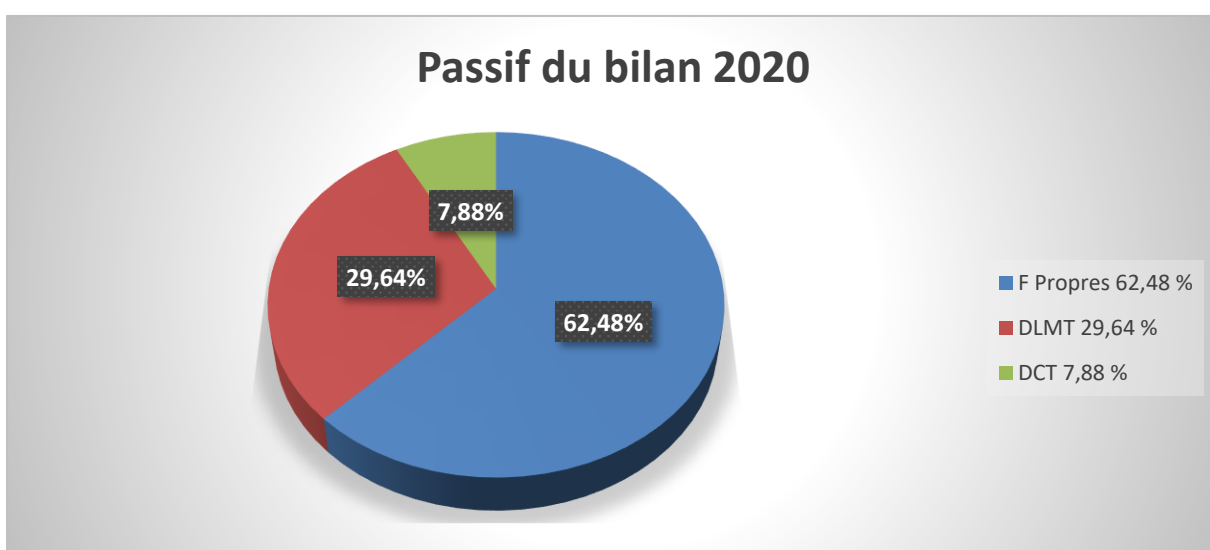
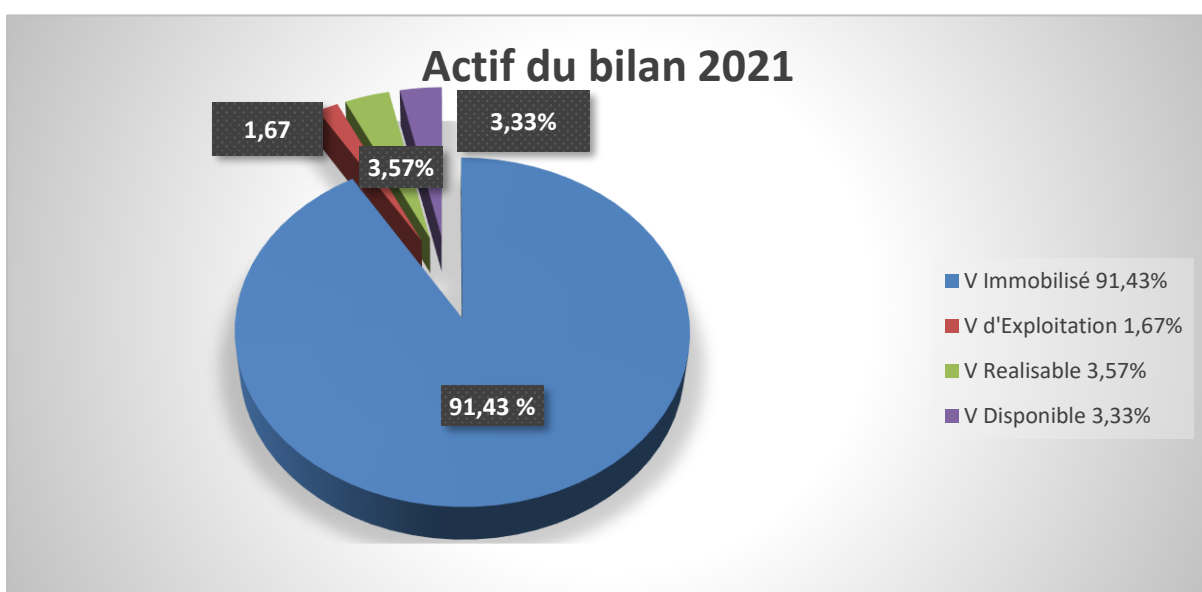
Source : Réalisé par nous même à partir des données de l'EPB Exercice 2019.

Tableau N°14 : Bilan Financier condensé au 31/12/2021.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
V Immobilisées	19 280 550 295,67	91,43%	Fonds Propres	13 761 910 998,88	65,26%
V d'Exploitations	352 675 240,89	1,67%	DLMT	5 499 459 604,06	26,08%
V Réalisables	752 896 409,12	3,57%	DCT	1 828 677 282,93	8,66%
V Disponibles	701 925 940,19	3,33%			
Total	21 088 047 885,87	100,0%	Total	21 088 047 885,87	100,0%

Source : Réalisé par nous même à partir des données de l'EPB Exercice 2021

Figure N° 03 : Bilan Financier de l'EPB pour l'année 2021



Source : Réalisé par nous même à partir des données de l'EPB Exercice 2021.

Interprétation des résultats obtenus

➤ Actif immobilisés :

La part des immobilisations dans le bilan de l'entreprise pour les années 2019,2020 et 2021 représentent respectivement 89,94 % 91.09% et 91.43% est constitué une grande partie par des immobilisations corporelles bâtiments terrains etc.... ce qu'est justifié par une entreprise à vocation économique.

➤ Valeurs d'exploitation :

Elles ont connus une augmentation durant les trois années 2019, 2020 et 2021 de 1.36% à 1.49% à 1.67% cette progression est due à l'augmentation des stock de marchandises, essentiellement en raison de la diminution des activités.

➤ Valeurs Réalisables :

Une diminution nette des valeurs réalisables a été remarqué durant les trois années (2019,2020,2021) comme suit : 5.75%, 4.59% et 3.57% cette diminution s'explique par la baisse de chiffre d'affaires durant les trois exercices.

➤ Valeurs Disponibles :

La part des valeurs disponibles dans le total de l'actif a connu une baisse entre l'exercice 2019-2020 de 2.95% à 2.82% . Cependant en 2021 on remarque une augmentation de la part des valeurs disponibles à 3.33% de l'actif du bilan. Cela peut être expliqué par l'exploitation de ces disponibilités pour financer ces besoins.

➤ Capitaux propres :

Ils représentent un pourcentage énorme par rapport aux autres postes du passif. Nous constatons une augmentation de la part des capitaux propres passons de 57.53% à 62.48% et à 65.26% en 2021.

➤ Dettes à long et moyen terme :

Les DLMT de l'entreprise représentent en moyenne 29.68% de total des ressources entre 2019 et 2021. Ce qui indique que l'EPB a une forte capacité d'endettement puisque les DLMT sont inférieure au fonds propres.

Ainsi, lors de notre analyse, ça nous a permet d'effectuer une comparaison des montants calculés dans le but de s'assurer de l'exactitude des ressources obtenues par l'entreprise qui ont été déployées.

2-2 Les indicateurs de l'équilibre financier :

Afin d'apprécier et d'analyser la situation financière de l'EPB, et en se basant sur ses documents financiers, nous allons utiliser plusieurs méthodes d'analyse financière conformément aux méthodes déjà présentées théoriquement. Les méthodes que nous allons utiliser sont :

- ❖ L'analyse de l'équilibre financier de l'EPB (FRN , BFR, TR).
- ❖ L'analyse des ratios financier ;
- ❖ L'analyse de rotation ou d'activité.

2-2 -1 Calcul des indicateurs de l'équilibre financier :

A l'aide des résultats obtenus à partir des bilans financiers que nous avons élaborés auparavant, nous allons procéder à l'analyse de l'équilibre financier en se focalisant sur les indicateurs d'équilibre financier qui sont d'une grande valeur pour l'EPB.

- **L'analyse par le fonds de roulement**

La notion de FRN peut être définie grâce a deux (02) formulations équivalentes qui traduisent, respectivement, une approche par le haut du bilan et une autre par le bas du bilan.

A) Par haut de bilan

$$\text{FRN} = \text{capitaux permanents (KP) – Actif Immobilisés}$$

Le tableau N° 14 montre le calcul du FRN par le haut du bilan pour les trois années d'étude :

Le tableau N° 15 : le calcul du FRN par le haut du bilan financier

Désignation	2019	2020	2021
Capitaux permanents (KP)	21 265 866 510.20	20 644 829 602.28	19 261 370 602.94
-			
Actifs immobilisés (AI)	21 053 932 917.88	20 414 031 929.97	19 280 550 295.67
FRN	211 933 592.32	230 797 672.31	-19 179 692.73

Source : Réalisé par nous même à partir des bilans comptables (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

B) Par le bas de bilan

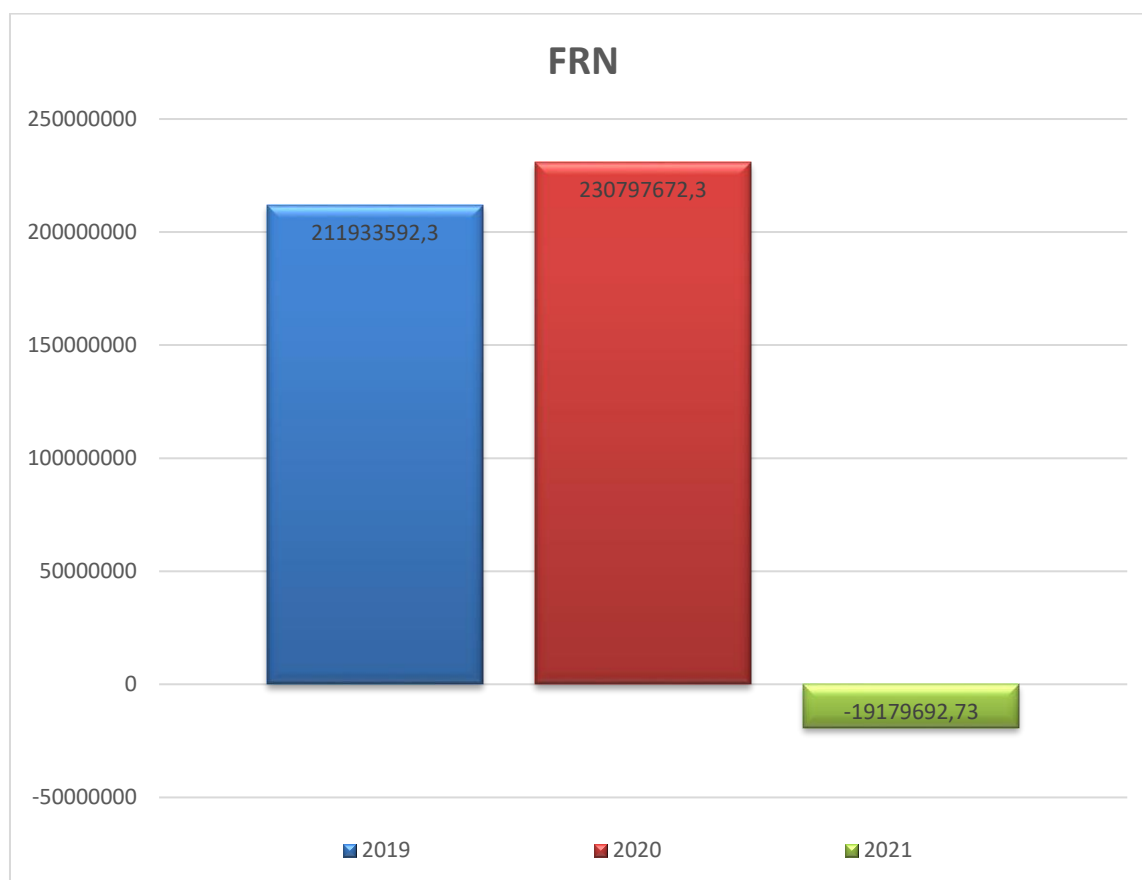
$$\text{FRN} = \text{actif circulant (AC) – dettes à court terme (DCT)}$$

Tableau N° 16 : le calcul du FRN par bas du bilan financier

Désignation	2019	2020	2021
Actif Circulant (AC)	2 355 049 591.96	1 997 380 078.65	1 807 497 590.20
- Dette à court terme (DCT)	2 143 115 999.64	1 766 582 406.34	1 826 677 282.93
FRN	211 933 592.32	230 797 672.31	-19 179 692.73

Source : Réalisé par nous même à partir des bilans comptables (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

Figure N° 04 : la présentation graphique du fonds de roulement en millions (DA)



Source : Réalisé par nous même à partir des bilans comptables (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

On remarque que le fond de roulement est positif pour les 02 années 2019-2020 ce qui signifie que les capitaux permanents ont permis de financer la totalité des actifs immobilisés, ainsi qu'une partie des actifs circulant de l'entreprise. Il a permis de dégager une marge de sécurité qui permet de rembourser ses dettes exigibles à court terme. Ce qui veut dire que le principe de l'équilibre financier minimum a été atteint par l'entreprise. Ce qui constitue une bonne structure financière. Par contre le fond de roulement est négatif pour l'exercice 2021. L'entreprise couvre à peine le financement des investissements par ses ressources permanentes (fonds propres+ dettes à long terme).

Chapitre III : Analyse financière et évaluation de la performance de l'EPB

- **L'analyse par besoin en fonds de roulement (BFR) :**

Le BFR représente la différence entre les actifs exploitations (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitations. Il s'exprime alors par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks et des créances) et les ressources d'exploitations (dettes à court terme).

Il se calcul par deux méthodes différentes :

➤ **Première méthode :**

$$\text{BFR} = (\text{valeurs réalisables} + \text{Valeurs d'exploitations}) - (\text{Trésorerie passive})$$

$$\text{BFR} = (\text{VR} + \text{VE}) - (\text{TP})$$

Tableau N° 17 : le calcul du BFR

Désignation	2019	2020	2021
VE	319 427 465.43	335 046 008.79	352 675 240.89
VR	1 345 746 469.55	1 029 093 971.14	752 896 409.12
DCT – DF	2 143 115 999.64	1 766 582 406.34	1 826 677 282.93
BFR	- 477 942 064.66	- 402 442 426.41	-721 105 632.92

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

➤ **Deuxième méthode :**

$$\text{BFR} = (\text{Actifs Circulant} - \text{Disponibilité}) - (\text{Dettes à Court Terme} - \text{Dettes Financière})$$

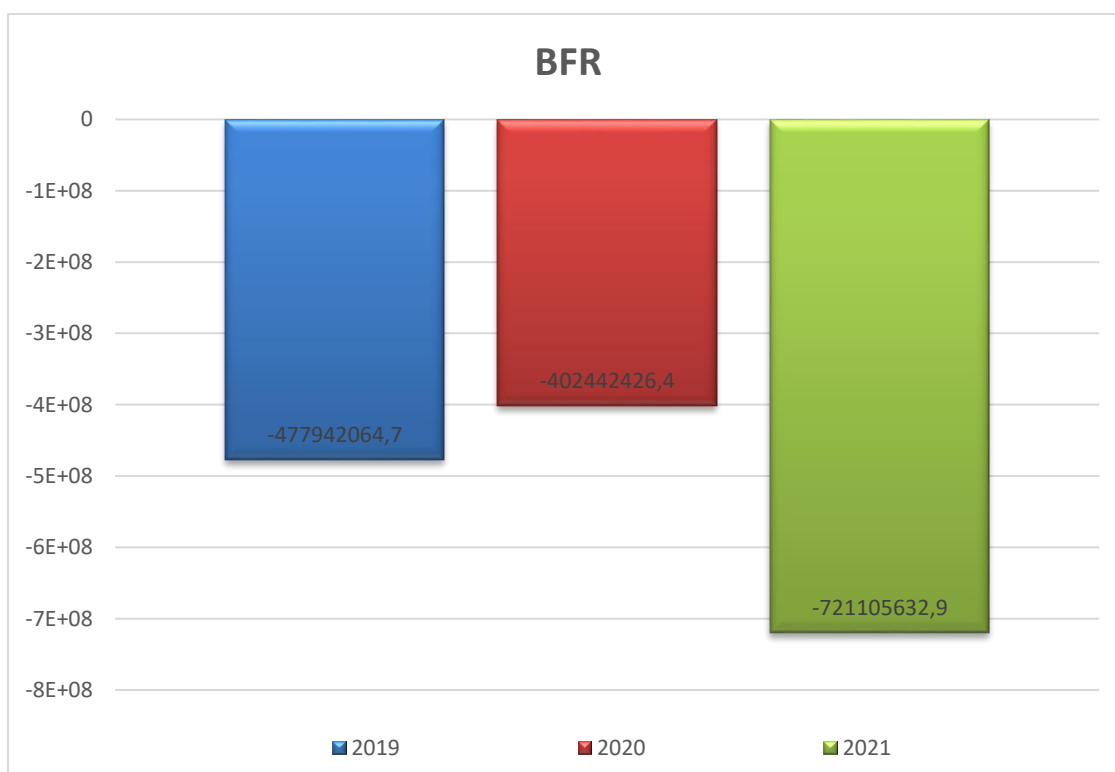
Tableau N° 18 : le calcul du BFR

Désignation	2019	2020	2021
AC	2 355 049 591.96	1 997 380 078.65	1 807 497 590.20
Dis	689 875 656.98	633 240 098.72	701 925 940.19
DCT – DF	2 143 115 999.64	1 766 582 406.34	1 826 677 282.93
BFR	- 477 942 064.66	- 402 442 426.41	-721 105 632.92

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

On remarque que l'EPB réalise un BFR négatif durant les trois années (2019,2020 et 2021). Cela signifie que les besoins d'exploitations de l'entreprise sont moins importants que les ressources d'exploitations due à la crise sanitaire.

Figure N° 05 : la présentation graphique de la variation de BFR en millions (DA)



Source : Réalisé par nous même à partir des bilans comptables (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

- **L'analyse de la trésorerie nette :**

La trésorerie se calcule selon deux méthodes :

- **La Première méthode est la suivante :**

Trésorerie nette= fond de roulement net global – besoin en fond de roulement

TR = FRN -BFR

Tableau N° 19 : le calcul de la trésorerie de l'entreprise par cette première méthode

Désignation	2019	2020	2021
Fond de roulement net (FR)	211 933 592.32	230 797 672.31	-19 179 692.73
-	-	-	-
Besoin en fond de roulement (FRN)	-477 942 064.66	- 402 442 426.41	721 105 632.92
Trésorerie (TR)	689 875 656.98	633 240 098.72	701 925 940.19

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

- **La deuxième méthode est la suivante :**

Trésorerie nette= actif de trésorerie - passif de trésorerie

TR= AT - PT

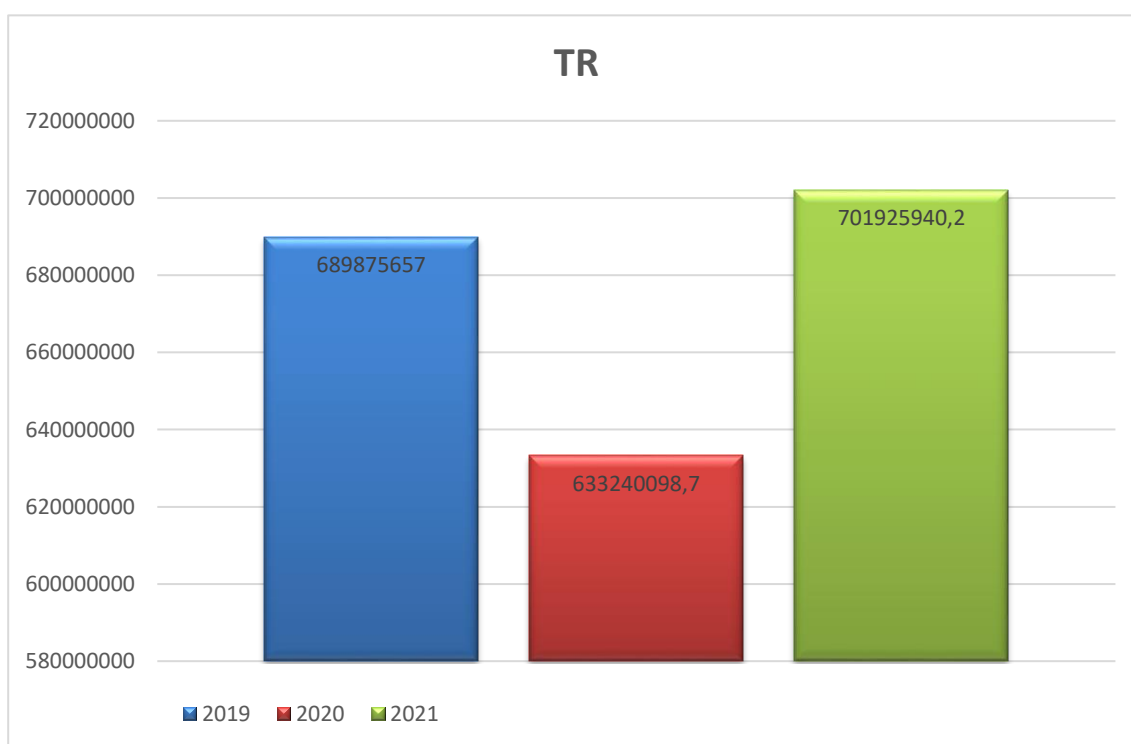
Tableau N° 20 : le calcul de la trésorerie de l'entreprise par cette deuxième méthode

Désignation	2019	2020	2021
Actif de trésorerie (AT)	689 875 656.98	633 240 098.72	701 925 940.19
-	-	-	-
Passif de trésorerie (TR)	00	00	00
Trésorerie (TR)	689 875 656.98	633 240 098.72	701 925 940.19

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

On constate que la trésorerie nette est positive durant les trois années 2019-2020-2021 (voir la figure N° 06 ci-dessous) ; ce qui signifie que les ressources de l'entreprise permettent de couvrir la totalité de ses emplois et de dégager un excédent de trésorerie

Figure N° 06 : La présentation graphique de la variation de TR en millions (DA)



Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

L'étude de l'équilibre financier durant les trois exercices à partir des différents indicateurs FRNG, BFR et TR nous a montré que L'EPB respecte le principe de l'équilibre financier ce qui veut dire que la santé financière de cette dernière est loin de menace, et elle est en mesure de financer son cycle d'exploitation et d'assurer le financement d'un surplus de dépense. Autrement dit, le fond de roulement est suffisant par apport aux besoins donc la situation est équilibrée.

2.2.2 L'analyse par la méthode des ratios :

Dans ce point nous allons essayer d'analyser la situation financière de L'EPB d'une manière approfondie, en se basant sur les ratios les plus significatifs à partir des bilans financiers.

• Les ratios de la structure financière

Ce type de ratio est utilisé pour analyser le niveau de cohérence et de stabilité des composantes de la structure financière d'une entreprise.

A) Ratio de financement permanent

Il permet de vérifier l'équilibre financier et de voir si l'actif fixe a été financé ou pas par les capitaux permanents.

Ratio de financement permanent = capitaux permanent/actif immobilisé R= KP/AI	≥ 1
--	------------

Tableau N° 21 : le calcul ratio de financement permanent

Désignation	2019	2020	2021
capitaux permanent (KP)	21 265 866 510,20	20 644 829 602,28	19 261 370 602,94
Actif immobilisé (AI)	21 053 932 917.88	20 414 031 929.97	19 280 550 295.67
Ratio de financement permanent	1.01	1.01	1

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

La lecture du tableau montre que durant les trois années (2019 ,2020 et 2021), le ratio de financement permanent est supérieur ou égal à 1, ceci est expliqué' par le fait que les capitaux permanents (KP) sont supérieurs à l'actif immobilisé. Ce qui indique que les capitaux permanents ont pu financer la totalité des actifs immobilisés de l'entreprise. En d'autres termes, L'EPB finance ses immobilisations et une partie de son actif circulant par ses capitaux permanents.

B) Ratio de financement propre

Il mesure la capacité de l'entreprise à financer ses investissements par ses capitaux propres.

Ratio de financement propre = capitaux propre / actif immobilisé	> 0,5
---	-----------------

Le tableau N° 22 : calcul du ratio de financement propre

Désignation	2019	2020	2021
Capitaux Propres (CP)	13 467 894 184,20	14 001 668 035,07	13 761 910 998,88
Actif immobilisé (AI)	21 053 932 917,88	20 414 031 929,97	19 280 550 295,67
Ratio de financement propre	0,64	0,68	0,71

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

On a enregistré un ratio de financement propre supérieur à 0.5 durant les trois années d'étude, ce que signifie que l'entreprise est en mesure de financer ses actifs immobilisés avec ses propres moyens.

A) Ratio de financement des immobilisations

Il mesure la capacité de l'entreprise à financer son investissement par ses capitaux propres.

Ratio de financement des immobilisations= Actif immobilisé/ Total actif	> 0.5
R= AI/TA	

Le tableau N° 23 : calcul du ratio de financement des immobilisations

Désignation	2019	2020	2021
Actif immobilisé (AI)	21 053 932 917,88	20 414 031 929,97	19 280 550 295,67
Total actif (TA)	23 408 982 509,84	22 411 412 008,62	21 088 047 885,87
Ratio de financement des immobilisations	0,90	0,91	0,91

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB

Le ratio de financement des immobilisations montre la part des actifs immobilisés dans le total actif. Durant les années 2019 ,2020 et 2021 le ratio est largement supérieur à 0.5 ce qui signifie que l'entreprise à une bonne politique d'investissement.

C) Ratio de financement total

Ce ratio permet de mesurer la part des ressources internes de l'entreprise.

Ratio de financement total = capitaux propres/ Total passif	≥1/3
R = KP/TP	

Le tableau N° 24 : calcul du ratio de financement total

Désignation	2019	2020	2021
Capitaux Propre (CP)	13 467 894 184,20	14 001 668 035,07	13 761 910 998,88
Total Passif	23 408 982 509,84	22 411 412 008,62	21 088 047 885,87
Ratio de financement total	0,58	0,62	0,65

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB

Le ratio de financement total est supérieur à 1/3 durant les trois années 2019 ,2020 et 2021 signifie que l'entreprise est financièrement indépendante.

D) Ratio d'autonomie financière

Ce ratio permet de montrer l'indépendance financière de l'entreprise, vis –à –vis de ces créanciers, et d'estimer sa capacité d'endettement.

Ratio d'autonomie financière = capitaux propres/ total des dettes	
R = CP/TD	> 1

Le tableau N° 25 : calcul du ratio d'autonomie financière

Désignation	2019	2020	2021
Capitaux Propre (CP)	13 467 894 184,20	14 001 668 035,07	13 761 910 998,88
Total des Dettes (DLMT+DCT)	9 940 088 325,64	8 409 743 973,55	7 326 136 886,99
DLMT	7 797 972 326 ,00	6 643 161 567,21	5 499 459 604,06
DCT	2 143 115 999,64	1 766 582 406,34	1 826 677 282,93
Ratio d'autonomie financière	1,35	1,66	1,88

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

On remarque, d'après le tableau N° 24 que le ratio d'autonomie financière est supérieur à 1. Les capitaux propres couvrent, donc, l'ensemble des dettes contractées auprès des établissements bancaires. L'EPB est donc financièrement autonome et indépendante vis à vis des ressources externes.

E) Ratio de capacité d'endettement

Ce ratio est un indicateur qui permet d'analyser de façon précise la structure des capitaux permanents, grâce à la comparaison entre les montants des capitaux permanents et celui des capitaux empruntés.

Ratio de capacité d'endettement= total des dettes/ Total actif	< 0.5
R=TD/TA	

Le tableau N° 26 : Calcul du ratio d'endettement

Désignation	2019	2020	2021
Total des Dettes (DLMT+DCT)	9 940 088 325,64	8 409 743 973,55	7 326 136 886,99
Total actif (TA)	23 408 982 509,84	22 411 412 008,62	21 088 047 885,87
Ratio de capacité d'endettement	0,42	0,38	0,35

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

Le ratio d'endettement permet de renseigner sur la politique financière de l'entreprise. Nous constatons, d'après le tableau, que le ratio d'endettement de L'EPB est inférieur à 0.5 pendant les trois années, ce qui implique que l'endettement de l'EPB est fiable.

- **Ratios de liquidité :**

Ils évaluent la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements à brèves échéance par la mise en œuvre du fonds de roulement et les liquidations progressive des élément de l'actif circulant.

En distingue trois ratios :

- **Ratio de liquidité générale.**
- **Ratio de liquidité réduite.**
- **Ratio de liquidité immédiate.**

- **Ratio de liquidité générale :**

Ce ratio mesure la capacité de remboursement des dettes à court terme au moyen de la transformation des actifs à court terme en liquidité.

Ratio de liquidité générale = Actif Circulant/ dettes à court terme.	> 1
R = AC / DCT.	

Le tableau N° 27 : Calcul du ratio de liquidité générale

Désignation	2019	2020	2021
Actif Circulant	2 355 049 591,96	1 997 380 078,65	1 807 497 590,20
Dettes à Court Terme DCT	2 143 115 999,64	1 766 582 406,34	1 826 677 282,93
Ratio de liquidité générale	1,10	1,13	0,99

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB

Chapitre III : Analyse financière et évaluation de la performance de l'EPB

Le ratio de liquidité générale est supérieur à 1 pour les deux premiers exercices 2019 et 2020 ; ce qui signifie que les actifs à moins d'un an sont plus importants que les dettes à moins d'un an, par contre le ratio de liquidité générale pour l'exercice 2021 est de 0,99, l'entreprise dispose, donc d'une liquidité suffisante qu'il lui permet de rembourser et d'honorer ces engagements à court terme.

- **Ratio de liquidité Réduite :**

Il mesure la capacité de l'entreprise à honorer ces échéances sans toucher aux valeurs d'exploitations.

Ratio de liquidité Réduite = Valeurs Réalisables + Valeur Disponibles / dettes à court terme. R = VR + VD / DCT.	> 1
---	---------------

Le tableau N° 28 : Calcul du ratio de liquidité réduite

Désignation	2019	2020	2021
VR + VD	2 035 622 126,53	1 662 334 069,86	1 454 822 349,31
Dettes à Court Terme DCT	2 143 115 999,64	1 766 582 406,34	1 826 677 282,93
Ratio de liquidité réduite	0,95	0,94	0,80

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

Ce ratio étant inférieur à 1 durant les trois années 2019 ; 2020 et 2021 indiquant que les valeurs réalisables et les valeurs disponibles n'arrivent pas à couvrir les dettes à court terme cela est dû à l'augmentation de ces derniers.

- **Ratio de liquidité immédiate :**

Ce ratio ne donne la proportion des dettes à court terme que l'entreprise peut couvrir immédiatement à l'aide de ces valeurs disponibles.

Ratio de liquidité immédiate = Valeur Disponibles / dettes à court terme. R = VD / DCT.	> 1
--	---------------

Le tableau N° 29 : Calcul du ratio de liquidité immédiate

Désignation	2019	2020	2021
Valeurs Disponibles VD	689 875 656,98	633 240 098,72	701 925 940,19
Dettes à Court Terme DCT	2 143 115 999,64	1 766 582 406,34	1 826 677 282,93
Ratio de liquidité immédiate	0,32	0,36	0,38

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à payer ses dettes à court terme par les valeurs disponibles. On remarque que ce ratio est très faible durant les trois années (inférieur à 1), ce qui signifie que la trésorerie de l'entreprise est en difficulté et donc incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités.

- **Ratio de rotation ou d'activité :**

Les ratios de rotation constituent la série qui fournit les indicateurs quantitatifs les plus riches pour l'analyse de bilan

- **Ratio de rotation crédit client**

Ce ratio mesure la durée moyenne des crédits accordés par l'entreprise à ces clients.

Ratio de rotation crédit client = créances clients + effets escompte et non échus / chiffre d'affaire en (TTC)

Le tableau N° 30 : Calcul du ratio rotation crédit client

Désignation	2019	2020	2021
Créances Clients	844 474 492.96	683 308 406.92	609 758 514.25
Chiffre d'Affaire	6 332 318 236.22	5 954 353 212.01	5 266 784 876.16
Ratio créances clients	0,13	0,11	0,13
Durée par jours	47 jours	40 jours	47 jours

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

Nous remarquons que le délai crédit accordé aux clients n'est pas exagéré : il est de 47 jours pour l'exercice 2019 40 jours pour l'exercice 2020 et de 47 jours pour l'exercice 2021.

- **Ratio de rotation crédit fournisseurs**

Ce ratio permet de déterminer la durée moyenne des crédits accordés à l'entreprise par ces fournisseurs.

$$\text{Ratio de rotation crédit fournisseurs} = \text{fournisseurs} + \text{comptes rattachés} / \text{achat (TTC)}$$

Le tableau N° 31 : Calcul du ratio rotation crédit fournisseurs

Désignation	2019	2020	2021
Dettes fournisseurs (1)	667 821 788.36	475 595 811.14	495 554 417.43
Achats (TTC) (2)	719 293 202.45	621 970 331.86	715 351 952.66
Ratio de rotation crédit fournisseurs 1/2	0,93	0.76	0,69
Durée par jours (R2) = (R1)*360	335 jours	274 jours	248 jours

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

D'après ce tableau on constate ont connu une diminution, ils sont de 335 jours en 2019 ; 274 jours pour l'année 2020 et 248 jours en 2021. on remarque, que ce ratio est supérieur au ratio crédit client, ce qui témoigne d'une bonne gestion des délais créances et dettes.

Section 03 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de L'EPB

A travers cette section, nous allons essayer d'apprécier les soldes intermédiaires de gestion de L'EPB et sa capacité à s'autofinancer.

3-1 Analyse des soldes intermédiaires de gestion

Ce point a pour objet l'étude de l'activité pour voir dans quelle mesure l'EPB dégage son profit et aussi pour évaluer la capacité de l'entreprise s'autofinancer.

Les S.I.G établis à partir des comptes du résultat, constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise. Ainsi, le tableau suivant, nous présente les différents soldes intermédiaires de gestion pour le cas de l'EPB, objet de notre analyse, durant la période allant de 2019 à 2021.

Le tableau N° 32 : le calcul des soldes intermédiaires de gestion

Désignation	2019	2020	2021
Prestation de service	6 340 118 326,22	5 954 353 212,01	5 266 784 876,16
I. Production de l'exercice	6 340 118 326,22	5 954 353 212,01	5 266 784 876,16
Production de l'exercice	6 340 118 236,22	5 954 353 212,01	5 266 784 876,16
+ achats consommés	258 020 525,06	244 538 047,88	210 244 839,74
+ services extérieurs et autres consommations	461 272 677,39	377 432 283,98	505 107 112,92
II. Consommation de l'exercice	7 192 936 202,45	621 970 331,86	715 351 952,66
III .Valeur ajoutée (I -II)	5 620 825 033,77	5 332 382 880,15	4 551 432 923,50
III .Valeur ajoutée (I -II)	5 620 825 033,77	5 332 382 880,15	4 551 432 923,50
Valeur ajoutée	5 620 825 033,77	5 332 382 880,15	4 551 432 923,50
- Charges des personnels	3 656 966 495,56	3 639 858 101,66	3 348 127 686,32
- Impôts et taxes et versement assimilés	185 177 200,75	167 097 200,86	168 027 095,00
IV. Excédent brut d'exploitation	1 778 681 337,46	1 525 427 577,63	1 035 278 142,18
Excédent brut d'exploitation	1 778 681 337,46	1 525 427 577,63	1 035 278 142,18
+ autres produits opérationnels	111 795 198,88	161 124 011,59	383 036 195,93
- autres charges opérationnelles	3 096 638,68	14 095 610,79	14 516 856,58
- Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation.	1 045 741 794,73	1 032 518 211,39	1 022 239 875,14
+ reprises sur amortissements dépréciations et provisions d'exploitation.	4 956 278,82	16 552 658,14	19 393 184,42
V .Résultat d'exploitation	846 594 381,75	656 490 425,18	400 950 790,81
+ Produits financiers	171 964 121,34	261 007 154,73	488 546 783,48
- Charges financières	211 811 137,53	240 361 205,86	197 723 930,08
VI Résultat financier	39 847 016,19	20 645 948,87	290 822 853,40
Résultat d'exploitation	846 594 381,75	656 490 425,18	400 950 790,81
+ resultat financier	39 847 016,19	20 645 948,87	290 822 853,40
VII Résultat courant avant impôts	806 747 365,56	617 136 374,05	691 773 644,21
Résultat courant avant impôts	806 747 365,56	617 136 374 ,05	691 773 644,21
- Impôt exigibles sur résultat ordinaire	253 736 610,55	129 830 528,37	81 859 970,00
-/+ Impôt différés (variation) sur résultat ordinaire	19 568 262,70	19 977 220,06	19 977 220,06
Résultat net de l'exercice	572 579017,71	567 283 065,74	633 057 587,81

Source : Réalisé par nous même à partir des soldes intermédiaires de gestion des exercices (2019, 2020

et 2021) de l'EPB..

Marge commerciale :

la marge commerciale ne concerne que les entreprises commerciale et les entreprises mixte à caractère commerciale, dans notre cas l'EPB est une entreprise de prestation de service donc elle ne sera pas concerner par le calcul de cette marge.

Production de l'exercice :

nous constatons une diminution continue de la production de l'exercice de l'EPB pendant les trois années soit 6 340 118 236.22 en 2019, 5 954 353 212.01 en 2020 et 5 266 784 876.16 en 2021 cette régression est due essentiellement à :

- La baisse des exportations.
- L'arrêt de l'activité au niveau du port sec de TIXTER depuis le deuxième semestre 2020.
- La crise sanitaire ayant perturbé le rythme d'exploitation
- Les mesures de restrictions de l'importation initiée par les pouvoirs publics.

Valeur ajoutée :

La valeur ajoutée indique le volume de richesse nette créée par l'entreprise en effet l'EPB a enregistré une baisse de la valeur ajoutée, cette baisse se traduit par la diminution du chiffre d'affaire de l'entreprise d'une part et l'augmentation des consommations intermédiaires en parallèle.

Excédent brut d'exploitation :

L'EPB enregistre une baisse de l'excédent brut d'exploitation durant les trois années cette baisse reste toujours une conséquence directe à la baisse de chiffre d'affaire.

Résultat d'exploitation :

C'est le résultat générer de l'activité normale de l'entreprise indépendamment des opérations financières et exceptionnelles. Le résultat d'exploitation est positif pendant les trois années (2019,2020 et 2021) ce qui signifie que l'activité ordinaire de l'EPB est rentable est performante.

Résultat courant avant impôts :

Ce résultat permis d'isoler la rentabilité dégagé par l'activité normale de l'entreprise. Le RCAI est positif durant les trois années. Rapproché au résultat d'exploitation ce solde mis en évidence l'influence de la politique financière sur la capacité bénéficiaire de l'EPB.

Résultat exceptionnel :

Pour l'EPB le résultat extraordinaire est nul durant les trois années car il n'y a pas d'activité hors exploitation.

Résultat net de l'exercice :

Le résultat net est positif pour les trois années (2019,2020 et 2021) ce qui montre que le produits excèdent les charges ce que veut dire que l'entreprise à gêner un résultat net positif et qu'elles sont performante.

3-2 La Capacité d'Autofinancement

La capacité d'autofinancement constitue une ressource interne dégagé par l'activité de l'entreprise.

Le calcul de la CAF par la méthode additive

La méthode additive ce calcule à partir de résultat net de l'exercice

Le tableau N° 33 : montre le calcul de la CAF à partir de résultat net de l'exercice

Désignation	2019	2020	2021
Résultat net	572 579 017,71	567 283 065,74	633 057 587,81
+ dotation aux amortissements dotation aux provisions (d'exploitation , financière ; exceptionnelle)	1 045741794,73	1 032 518 211,39	1 022 239 875,14
-Reprises (d'exploitation, financière, exceptionnelles)	4 956 278,82	16 552 658,14	19 393 184,42
+ valeur nette comptable des actifs cédés	0,00	0,00	0,00
-produits de cession d'actif	0,00	0,00	0,00
-quotes-parts des subventions d'investissement virés aux résultats de l'exercice	0,00	0,00	0,00
La capacité d'autofinancement (CAF)	1 613 364 533,62	1 583 248 618,99	1 635 904 278,53

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

Le calcul de la CAF par la méthode soustractive

Le tableau N° 34 : Calcul de la CAF à partir de EBE

Le calcul de la capacité d'autofinancement à partir de l'EBE (la méthode soustractive)

Désignation	2019	2020	2021
Excédent brut d'exploitation EBE	1 778 681 337,46	1 525 427 577,63	1 035 278 142,18
+ Autres produits d'exploitations	111 795 198,88	161 124 011,59	383 036 195,93
+ Transfert de charge d'exploitation	0,00	0,00	0,00
- autres charges d'exploitation	3 096 638,68	14 095 610,79	14 516 856,58
+/- quote-part d'opération en commun	0,00	0,00	0,00
+ produits financiers (sauf reprise de provision)	171 964 121,34	261 007 154,73	488 546 783,48
- charges financières (sauf dotation aux amortissement et ou provisions)	211 811 137,53	240 361 205,86	197 723 930 ;08
- charges financières (sauf dotation aux amortissement et ou provisions)	0,00	0,00	0,00
+ produits exceptionnels sauf produits en cession d'immobilisation, subvention d'investissement virés au compte du résultat et reprise sur provision)	0,00	0,00	0,00
- Charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)	0,00	0,00	0,00
- Participation des salaires	253 736 610,55	129 830 528,37	81 859 970,00
- impôts exigibles sur résultat ordinaire	19 568 262,70	19 977 220,06	23 143 913,60
+Impôt diffères sur résultat ordinaire	19 568 262,70	19 977 220,06	23 143 913,60
Capacité d'autofinancement (CAF)	1 613 364 533,62	1 583 248 618,99	1 635 904 278,53

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

L'entreprise dégage une capacité d'autofinancement positive durant les trois années 2019,2020et2021 ce qui signifie qu'elle réalise un surplus monétaire et dispose de possibilité de financement de nouveaux investissement et des remboursements de ses emprunts ou de paiement des dividendes. Ce qui lui assure une sécurité financière.

L'entreprise dispose donc d'une bonne rentabilité liée à son activité économique.

3.3 Evaluation de la rentabilité

Dans cette analyse, on s'interrogera sur le calcul de l'ensemble des ratios de rentabilité qui mesurent l'efficacité générale de la gestion d'après les revenus des ventes et des investissements, en effet à l'aide de ces ratios, l'analyse pourra porter un jugement sur les résultats obtenus par l'entreprise qui sont le fruit d'une politique de gestion.

3.3.1 La rentabilité économique

La rentabilité économique est une mesure de la performance économique de l'entreprise dans l'utilisation de l'ensemble de son capital employé, c'est-à-dire de l'ensemble de son actif financé par les capitaux stables.

Il se calcule par :

$$\text{La Rentabilité Economique} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{total actif}$$

Le tableau N° 35 : le calcul du ratio de La rentabilité économique

Désignation	2019	2020	2021
Résultat d'Exploitation	1 359 267 242,91	656 490 425,18	400 950 790,81
Total actif (TA)	23 408 982 509,84	22 411 412 008,62	21 088 047 885,87
Ratio de la rentabilité économique	0,06	0,03	0,02

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

Durant les trois années, le ratio de la rentabilité économique est positif, ce que signifie que la rentabilité de l'entreprise est très satisfaisante. Autrement dit, ses actifs économiques sont rentables.

3.3.2 La rentabilité financière

Le ratio de la rentabilité financière c'est la capacité de l'entreprise à servir un résultat à ses associés. Il intéresse donc ces derniers car il leur permet d'apprécier ce qui reste de leurs apports. Il se mesure traditionnellement, à partir du ratio de rendement des capitaux propres.

Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{La Rentabilité Financière} = \text{Résultat net} / \text{capitaux propres}$$

Le tableau N° 36 : le calcul du ratio de La rentabilité financière

Désignation	2019	2020	2021
Résultat net	572 579 017.71	567 283 065.74	633 057 587.81
Capitaux propres	13 467 894 184.20	14 001 668 035.07	13 761 910 998.88
La Rentabilité financière	0,04	0,04	0,05

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

Durant les trois années, le ratio de la rentabilité financière est positif, ce qui signifie que la rentabilité de l'entreprise est satisfaisante. Ceci dit que les capitaux internes engagés sont rentables.

3.3.3 L'effet de levier

L'effet de levier constate l'accroissement de la rentabilité financière qu'entraîne une augmentation de l'endettement, à un taux inférieur au taux de la rentabilité économique.

Il se calcule par ;

$$\text{L'effet de levier} = \text{rentabilité économique} - \text{rentabilité financière}$$

Le tableau N° 37 : le calcul de l'effet de levier

Désignation	2019	2020	2021
rentabilité économique	0.06	0.03	0.02
rentabilité financière	0.04	0.04	0.05
Effet de levier	0.02	-0.01	-0.03

Source : Réalisé par nous même à partir des données des exercices (2019, 2020 et 2021) de l'EPB.

A travers cette analyse, nous constatons une stagnation de rentabilité depuis 2019, malgré cette dernière l'EPB est autonome financièrement, solvable et manifeste une capacité à rentabiliser ses moyens investit car elle génère chaque année un résultat positif acceptable ainsi elle réalise une capacité d'autofinancement aussi importante durant les années étudiées qui lui permettra d'assurer sa pérennité.

Conclusion Générale

L'analyse financière est un outil pertinent et indispensable pour toute entreprise, dans la mesure où l'équilibre financier et la sauvegarde de la rentabilité et la solvabilité reste l'objectif primordiale de toute entreprise.

Afin de bien mener notre travail, nous avons procédé au traitement d'un cas pratique pourtant sur l'analyse des documents de la société EPB pendant les années successive 2019, 2020 et 2021.

Le but de l'analyse de la situation financière et de découvrir les forces et les faiblesses de la société en s'appuyant sur certain nombre d'outils et techniques, tel que le calcul de l'équilibre financier (FRN, BFR, trésorerie), l'analyse par la méthode des ratios, ce qui nous a permis de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise.

Grace à ces différentes analyses de l'équilibre financier présentées dans ce travail, nous avons constaté que l'EPB arrive à maintenir son équilibre financier en général, ce qui nous confirme la première hypothèse.

Le calcul fait montre que :

- Le FRN est positif durant les deux années d'exercices (2019, 2020), ce qui signifie que tous les emplois stables sont financés par les ressources stables, par contre en 2021 le FRN est négatif, l'entreprise couvre à peine le financement des investissements par ces ressources permanentes Donc on peut dire que l'EPB respecte la règle de l'équilibre financier minimal, et l'excédent de FRN servira pour le financement de son cycle d'exploitation.
- Le BFR est négatif en progression, cela signifie une suffisance des passifs circulants pour couvrir les actifs circulants.
- La trésorerie est positive durant les trois années 2019,2020 et 2021 ce que signifie que les ressources de l'entreprise permettent de couvrir la totalité de ces emplois et de dégagé un excédent de trésorerie.
- Concernant l'analyse par ratios démontré par la deuxième hypothèse qui confirme la performance de ces derniers d'où L'EPB a enregistré :
- Une autonomie financière qui est en mesure de rembourser la totalité de ses dettes à long et moyens terme par ses propres fonds.
- L'entreprise peut rembourser la totalité de ses dettes en utilisant l'ensemble de son actif plus et moins d'un an. Autrement dit, en cas de crises ou de liquidation de l'entreprise, le total actif permettra de financer la totalité des dettes. Alors L'EPB est solvable.

- L'analyse de la liquidité générale de l'entreprise, nous a montré que l'entreprise est capable d'honorer ses dettes à court terme.

A la clôture des trois exercices (2019, 2020, 2021), L'EPB a enregistré une valeur ajoutée acceptable qui régresse, ainsi un résultat positif et satisfaisant.

D'après l'étude de l'activité, L'EPB génère une CAF importante. Alors l'entreprise est productive.

Enfin l'analyse de la rentabilité nous a permis de ressortir les résultats suivants :

- Une structure financière équilibrée, montre que L'EPB a réalisé des bénéfices durant les trois années.
- Une rentabilité économique, financière positive qui montre que l'entreprise arrive à rentabiliser ses capitaux investis (satisfaisante), surtout du point de vue des associés. Malgré la crise sanitaire qui a provoqué une stagnation et la baisse de sa production grâce aux produits de ses placements financiers, l'EPB arrive à maintenir sa rentabilité.



Bibliographie

Bibliographie

❖ Ouvrages :

- Barreau J. et Delahaye J., « Gestion financière », édition DFCF, 4^{ème} édition, Paris, 2001.
- Bellalah M., « Gestion financière », édition ECONOMICA, 2^{ème} édition, 2004, Paris,
- Briquet. F, « Les plans de financement, édition ECONOMICA, Paris, 1997.
- Caby J et Koëhl J, « analyse financière », édition Pearson, France 2006.
- Cohen.E, « Gestion de l'entreprise et développement financier », Edition EDICEF, Paris 1991.
- Cohen E., « Analyse Financière », édition ECONOMICA, 4^{ème} édition, Paris, 2004.
- Cohen E., « Analyse financière », édition ECONOMICA, 5^{ème} édition, Paris, 2000.
- Chambost I, Cuyaubere T, « Gestion financière », édition DUNOD, 4^{ème} édition, Paris 2008.
- Chiha K., « Finance d'entreprise », édition Houma, Alger 2009.
- Dela Bruslerie H, « Analyse financière, information financière, diagnostic et évolution », édition DUNOD, 4^{ème} édition, Paris, 2002.
- Dela Bruslerie H., « Analyse financière », édition DUNOD, Paris, 2002.
- Dela Bruslerie H, Analyse financière, 3^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2006.
- Eglen J.Y., Phillips A., Raulet C., « Analyse comptable et financière », édition DUNOD, 8^{ème} édition, Paris 2000.
- Friedrich Jean-Jacques, « comptabilité générale et gestion des entreprise », édition Hachette supérieur, Paris 2011.
- Grandguillot B., Grandguillot F. « Analyse financière », édition Gualino, 4^{ème} édition, Paris,
- Hamdi K., « Le diagnostic financier », Édition Essalem, Alger, 2001.
- Lahille J.P. « Analyse Financière », édition Dalloz, 1^{ère} édition, Paris, 2001.

- Marion A. « Analyse financière concepts et méthodes », édition DUNOD, 4^e édition, Paris, 2007.
- Melyon G., « Gestion financière», édition BREAL, 4^{ème} édition, Paris,2007.
- Meunier-Rocher B.,« Le diagnostic financier », édition organisation, Paris,2001.
- Pevrand G., « Analyse financière avec exercice », édition Vuibert, Paris,1990.
- Pierre CABANE, «de la finance à l’usage des managers maîtrise des chiffres de l’entreprise », EYROLLES Paris2004.
- Rivet A, « Gestion financière », édition Ellipses, Paris, 2003.
- Tazdait A., « Maîtrise de système comptable financier, 1^{ère} édition ACG, Alger, 2009.
- Zambotto Christian et Zambotto Mireille, Gestion financière: finance d’entreprise, 4^{ème} édition DUNOD, paris, 2001.

Mémoires :

- Azzougui. D Bekhat. A « Analyse de la structure financière et de la rentabilité d’une entreprise cas NAFTAL, district carburant de Bejaia », mémoire de master en science de gestion, option : Comptabilité, contrôle et audit, Université de Bejaia, 2016,
- Benherrath F.,Feredj N.E, «analyse financière. Cas de SPA CEVITAL», Mémoire de master en science de gestion, option : comptabilité, contrôle et audit, université de Bejaia, 2016.
- Moussaceb A., Naceralla L, « Analyse de la santé financière de la DRGB direction régionale de Bejaia », mémoire de master en science de sciences de gestion, option : Finance d’Entreprise, Université de Bejaia

Journal officiel :

- Journal officiel N° 19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

Site internet :

- In: <https://www.compta-facile.com/le-passif-du-bilan-comptable/>
- In:https://www.over-blog.com/Quels_sont_les_objectifs_de_lanalyse_financiere-1095203869-art397231.html

Annexes

BILAN ACTIF

Arrêté au : 31/12/2019

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net	Net (N-1)
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
Immobilisations incorporelles		58 549 114,78	35 056 984,68	23 492 130,10	25 533 022,94
Immobilisations corporelles		16 026 023 779,27	7 368 249 903,12	8 657 773 876,15	8 034 573 652,13
Terrains		69 440 800,00		69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		964 857 561,65	560 229 172,55	404 628 389,10	411 311 823,06
Autres immobilisations corporelles		14 852 521 417,62	6 808 020 730,57	8 044 500 687,05	7 414 617 029,07
Immobilisations en concession		139 204 000,00	-	139 204 000,00	139 204 000,00
Immobilisations en cours		7 321 750 817,02		7 321 750 817,02	7 769 918 016,01
Immobilisations financières		4 806 859 483,83	130 095 809,96	4 676 763 673,87	4 822 404 153,87
Titres mis en équivalence				-	
Autres participations et créances rattachées		391 625 650,63	130 095 809,96	261 529 840,67	6 529 840,67
Autres titres immobilisés		4 407 386 880,00		4 407 386 880,00	4 808 087 360,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		7 846 953,20		7 846 953,20	7 786 953,20
Impôts différés actif		374 152 420,74		374 152 420,74	354 686 733,39
TOTAL ACTIF NON COURANT		28 587 335 615,64	7 533 402 697,76	21 053 932 917,88	21 007 115 578,34
ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours		320 698 504,03	1 271 038,60	319 427 465,43	295 865 718,37
Créances et emplois assimilés		1 453 963 778,73	108 217 309,18	1 345 746 469,55	1 239 891 395,03
Clients		952 691 802,14	108 217 309,18	844 474 492,96	699 141 618,11
Autres débiteurs		85 815 482,11		85 815 482,11	179 191 919,55
Impôts et assimilés		415 456 494,48		415 456 494,48	361 557 857,37
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés		689 875 656,98	-	689 875 656,98	1 338 787 084,21
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		689 875 656,98		689 875 656,98	1 338 787 084,21
Total actif courant		2 464 537 939,74	109 488 347,78	2 355 049 591,96	2 874 544 197,61
TOTAL GENERAL ACTIF		31 051 873 555,38	7 642 891 045,54	23 408 982 509,84	23 881 659 775,95

BILAN PASSIF

Arrêté au : 31/12/2019

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)		9 395 315 166,49	8 515 121 632,11
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		572 579 017,71	1 140 976 076,69
Autres capitaux propres - Report à nouveau -		-	347 517 937,69
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL CAPITAUX PROPRES I		13 467 894 184,20	13 503 615 646,49
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		6 288 947 958,32	6 986 363 462,80
Impôts (différés et provisionnés)		14 366 139,72	14 468 715,07
Autres dettes non courantes		139 204 000,00	139 204 000,00
Provisions et produits constatés d'avance		1 355 454 227,96	1 258 674 777,17
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II		7 797 972 326,00	8 398 710 955,04
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		667 821 788,36	914 615 631,75
Impôts		519 795 031,13	572 461 158,47
Autres dettes courantes		955 499 180,15	492 256 384,20
Trésorerie passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS III		2 143 115 999,64	1 979 333 174,42
TOTAL GENERAL PASSIF		23 408 982 509,84	23 881 659 775,95
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

COMPTES DE RESULTAT

(Par Nature)

Arrêté au : 31/12/2019

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
Chiffre d'affaires		6 332 318 236,22	5 904 796 462,14
Variation stocks produits et en cours			
Production immobilisée		7 800 000,00	
Subventions d'exploitation			
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE		6 340 118 236,22	5 904 796 462,14
Achats consommés	-	258 020 525,06	241 413 423,04
Services extérieurs et autres consommations	-	461 272 677,39	611 190 770,45
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	-	719 293 202,45	852 604 193,49
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		5 620 825 033,77	5 052 192 268,65
Charges de personnel	-	3 656 966 495,56	2 599 552 074,09
Impôts, taxes et versements assimilés	-	185 177 200,75	128 124 481,17
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		1 778 681 337,46	2 324 515 713,39
Autres produits opérationnels		111 795 198,88	47 372 569,01
Autres charges opérationnelles	-	3 096 638,68	7 986 978,13
Dotations aux amortissements et aux provisions	-	1 045 741 794,73	1 006 498 713,93
Reprise sur pertes de valeur et provisions		4 956 278,82	1 864 652,57
V. RESULTAT OPERATIONNEL		846 594 381,75	1 359 267 242,91
Produits financiers		171 964 121,34	202 811 512,21
Charges financières	-	211 811 137,53	75 649 036,98
VI. RESULTAT FINANCIER	-	39 847 016,19	127 162 475,23
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		806 747 365,56	1 486 429 718,14
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-	253 736 610,55	420 904 238,68
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		19 568 262,70	75 450 597,23
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 628 833 835,26	6 156 845 195,93
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	-	6 056 254 817,55	5 015 869 119,24
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		572 579 017,71	1 140 976 076,69
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)			
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE		572 579 017,71	1 140 976 076,69
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE

(Méthode directe)

Arrêté au : 31/12/2019

Intitulé	Note	Exercice	Exercice Précédent
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A) :			
Encaissements reçus des clients.		7 362 729 159,56	6 845 852 381,61
Autres encaissements.		212 190 107,12	470 647 655,28
Accréditifs, provisions	-	11 813 904,57	16 398 999,02
Accréditifs, restitution des provisions		52 965 769,12	41 111 601,80
Sommes versées aux fournisseurs.	-	912 205 388,56	952 208 909,57
Sommes versées aux personnels.	-	2 140 927 387,65	1 553 146 886,51
Sommes versées pour frais de missions	-	5 418 201,95	8 203 555,86
Sommes versées aux œuvres sociales	-	219 241 464,25	210 847 381,63
sommes versées aux organismes sociaux	-	996 367 396,27	744 771 470,11
Intérêts et autres frais financiers payés.	-	209 555 500,31	71 424 735,18
Impôts sur résultats payés.	-	499 033 708,00	-
Autres impôts et taxes.	-	1 557 727 135,61	627 272 132,12
Sommes versées aux filiales		-	-
Autres dépenses	-	42 039 022,23	43 631 296,78
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires		1 033 555 926,40	3 129 706 271,91
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A)		1 033 555 926,40	3 129 706 271,91
Flux de trésorerie provenant de l'activité d'investissement (B) :			
Décaissement sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles.	-	1 383 766 760,58	4 503 811 205,12
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles.		11 435 775,00	-
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières.	-	1 000 000 000,00	-
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières.		1 400 000 000,00	500 000 000,00
Intérêts encaissés sur placements financiers.		171 375 000,00	183 362 500,00
Dividendes et quote-part de résultats reçus.		515 808,00	1 082 560,00
Flux de trésorerie net provenant de l'activité d'investissement (B)	-	800 440 177,58	3 819 366 145,12
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C) :			
Encaissement suite à l'émission d'actions.			
Dividendes et autres distributions effectués.	-	130 000 000,00	700 000 000,00
Encaissements provenant d'emprunts.		172 106 150,15	2 297 960 277,20
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées.	-	882 960 747,27	238 685 568,60
Flux de trésorerie provenant des activités de financement(C)	-	840 854 597,12	1 359 274 708,60
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités.	-	20 714,38	24 102,26
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)	-	607 759 562,68	669 590 733,13
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice		1 296 101 311,04	626 510 577,91
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice		688 341 748,36	1 296 101 311,04

BILAN ACTIF
 Arrêté au : 31/12/2021

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net	Net (N-1)
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
Immobilisations incorporelles		59 119 114,78	55 299 278,17	3 819 836,61	11 724 420,88
Immobilisations corporelles		22 624 885 364,82	9 092 567 445,72	13 532 317 919,10	14 193 715 016,31
Terrains		69 440 800,00		69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		3 606 041 469,06	715 360 132,44	2 890 681 336,62	2 944 768 690,96
Autres immobilisations corporelles		18 810 199 095,76	8 377 207 313,28	10 432 991 782,48	11 040 301 525,35
Immobilisations en concession		139 204 000,00	-	139 204 000,00	139 204 000,00
Immobilisations en cours		1 172 182 683,41		1 172 182 683,41	1 147 897 095,69
Immobilisations financières		4 299 418 251,83	130 095 809,96	4 169 322 441,87	4 676 437 065,87
Titres mis en équivalence				-	-
Autres participations et créances rattachées		374 625 650,63	113 095 809,96	261 529 840,67	261 529 840,67
Autres titres immobilisés		3 906 915 648,00	17 000 000,00	3 889 915 648,00	4 407 030 272,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		17 876 953,20		17 876 953,20	7 876 953,20
Impôts différés actif		402 907 414,68		402 907 414,68	384 258 331,22
TOTAL ACTIF NON COURANT		28 558 512 829,52	9 277 962 533,85	19 280 550 295,67	20 414 031 929,97
ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours		353 946 013,97	1 270 773,08	352 675 240,89	335 046 008,79
Créances et emplois assimilés		865 824 872,88	112 928 463,76	752 896 409,12	1 029 093 971,14
Clients		722 686 978,01	112 928 463,76	609 758 514,25	683 308 406,92
Autres débiteurs		122 216 704,25		122 216 704,25	81 311 943,73
Impôts et assimilés		20 921 190,62		20 921 190,62	264 473 620,49
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés		701 925 940,19	-	701 925 940,19	633 240 098,72
Placements et autres actifs financiers courants				-	-
Trésorerie		701 925 940,19		701 925 940,19	633 240 098,72
Total actif courant		1 921 696 827,04	114 199 236,84	1 807 497 590,20	1 997 380 078,65
TOTAL GENERAL ACTIF		30 480 209 656,56	9 392 161 770,69	21 088 047 885,87	22 411 412 008,62

BILAN PASSIF
 Arrêté au : 31/12/2021

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)		9 662 006 017,94	9 394 958 558,49
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		633 057 587,81	567 283 065,74
Autres capitaux propres - Report à nouveau -		- 33 152 606,87	539 426 410,84
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL CAPITAUX PROPRES I		13 761 910 998,88	14 001 668 035,07
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		3 887 256 431,08	5 089 534 266,32
Impôts (différés et provisionnés)		-	4 494 830,14
Autres dettes non courantes		139 204 000,00	139 204 000,00
Provisions et produits constatés d'avance		1 472 999 172,98	1 409 928 470,75
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II		5 499 459 604,06	6 643 161 567,21
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		495 554 417,43	475 595 811,14
Impôts		204 081 273,32	356 244 169,90
Autres dettes courantes		1 127 041 592,18	934 742 425,30
Trésorerie passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS III		1 826 677 282,93	1 766 582 406,34
TOTAL GENERAL PASSIF		21 088 047 885,87	22 411 412 008,62
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

COMPTES DE RESULTAT

(Par Nature)

Arrêté au : 31/12/2021

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
Chiffre d'affaires		5 266 784 876,16	5 954 353 212,01
Variation stocks produits et en cours			
Production immobilisée		-	-
Subventions d'exploitation			
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE		5 266 784 876,16	5 954 353 212,01
Achats consommés	-	210 244 839,74	244 538 047,88
Services extérieurs et autres consommations	-	505 107 112,92	377 432 283,98
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	-	715 351 952,66	621 970 331,86
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		4 551 432 923,50	5 332 382 880,15
Charges de personnel	-	3 348 127 686,32	3 639 858 101,66
Impôts, taxes et versements assimilés	-	168 027 095,00	167 097 200,86
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		1 035 278 142,18	1 525 427 577,63
Autres produits opérationnels		383 036 195,93	161 124 011,59
Autres charges opérationnelles	-	14 516 856,58	14 095 610,79
Dotations aux amortissements et aux provisions	-	1 022 239 875,14	1 032 518 211,39
Reprise sur pertes de valeur et provisions		19 393 184,42	16 552 658,14
V. RESULTAT OPERATIONNEL		400 950 790,81	656 490 425,18
Produits financiers		488 546 783,48	261 007 154,73
Charges financières	-	197 723 930,08	240 361 205,86
VI. RESULTAT FINANCIER		290 822 853,40	20 645 948,87
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		691 773 644,21	677 136 374,05
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-	81 859 970,00	129 830 528,37
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		23 143 913,60	19 977 220,06
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 157 761 039,99	6 393 037 036,47
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	-	5 524 703 452,18	5 825 753 970,73
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		633 057 587,81	567 283 065,74
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)			
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE		633 057 587,81	567 283 065,74
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE
 (Méthode directe)
 Arrêté au : 31/12/2021

Intitulé	Note	Exercice	Exercice Précédent
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A) :			
Encaissements reçus des clients.		6 341 498 120,12	7 214 282 454,82
Autres encaissements.		376 438 598,24	200 631 778,65
Accréditifs, provisions		-	30 014 756,43
Accréditifs, restitution des provisions		-	30 014 756,43
Sommes versées aux fournisseurs.	-	845 612 068,68	705 399 388,03
Sommes versées aux personnels.	-	2 109 428 707,24	1 907 277 555,08
Sommes versées pour frais de missions	-	3 871 942,00	3 391 050,00
Sommes versées aux œuvres sociales	-	177 773 019,39	123 992 017,53
sommes versées aux organismes sociaux	-	951 762 051,25	950 882 260,33
Intérêts et autres frais financiers payés.	-	232 972 635,85	322 889 378,01
Impôts sur résultats payés.		-	103 285 745,00
Autres impôts et taxes.	-	1 565 795 667,77	1 732 819 881,73
Sommes versées aux filiales		-	-
Autres dépenses	-	42 850 385,48	37 640 736,04
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires		787 870 240,70	1 527 336 221,72
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A)		787 870 240,70	1 527 336 221,72
Flux de trésorerie provenant de l'activité d'investissement (B) :			
Décaissement sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles.	-	305 944 006,90	557 035 802,91
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles.		-	-
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières.	-	400 000 000,00	500 000 000,00
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières.		899 999 999,80	500 000 000,00
Intérêts encaissés sur placements financiers.		217 372 945,19	182 175 000,00
Dividendes et quote-part de résultats reçus.		323 033 351,61	81 382 900,00
Flux de trésorerie net provenant de l'activité d'investissement (B)		734 462 289,70	- 293 477 902,91
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C) :			
Encaissement suite à l'émission d'actions.			
Dividendes et autres distributions effectués.	-	250 000 000,00	120 000 000,00
Encaissements provenant d'emprunts.		-	-
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées.	-	1 205 422 055,68	1 201 188 657,24
Flux de trésorerie provenant des activités de financement(C)		- 1 455 422 055,68	- 1 321 188 657,24
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités.	-	66 258,94	298 569,81
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		66 844 215,78	- 87 031 768,62
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice		601 309 979,74	688 341 748,36
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice		668 154 195,52	601 309 979,74

Table des matières

Table des matières

Remerciement

Dédicacés

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des des figures et graphiques

Introduction générale	1
Chapitre I: Les concepts fondamentaux de l'analyse financière	3
Section 01 :Notions de base sur l'analyse financière.....	3
1-1 Définition de l'analyse financière	3
1-2 Le but de l'analyse financière.....	4
1-3 Le rôle de l'analyse financière.....	4
1-4 Les utilisateurs de l'analyse financière.....	5
1-4-1 Les partenaires internes.....	5
1-4-2 Les partenaires externes	5
Section 02 : Les documents de l'analyse financière	6
2-1 Le bilan comptable	6
2-1-1 L'actif du bilan.....	6
2-1-1-1 L'actif non courant	6
2-1-1-2 L'actif courant.....	7
2-1-2 Le passif du bilan	9
2-1-2-1 Les capitaux propres	9
2-1-2-2 Le passif non courant	9
2-1-2-3 Le passif courant	9
2-2 Le tableau des comptes de résultats TCR.....	10
2-2-1 Définition.....	10
2-2-2 La structure de TCR.....	10

2-2-2-1 Les charges	11
2-2-2-2 Les produits	11
2-2-2-3 Les résultats	12
2-3 Les annexes	13
Section 03 : Le passage du bilan comptable au bilan financier	14
3-1 Définition	14
3-2 Rôle du bilan financier	14
3-3 La structure de bilan financier	15
3-3-1 L'actif du bilan financier	15
3-3-1-1 L'actif immobilisé.....	15
3-3-1-2 L'actif circulant	15
3-3-2 Le passif du bilan financier	15
3-3-2-1 Les fonds propres	16
3-3-2-2 Les dettes à long et moyen terme	16
3-3-2-3 Les dettes à court terme	16
3-4 Les retraitements et les reclassements comptables.....	17
3.4.1 Les retraitements de l'actif	17
3-4-1-1 Les retraitements de l'actif fictif	17
3-4-1-2 Les retraitements du crédit-bail.....	18
3-4-1-3 Les retraitements des immobilisations	18
3-4-1-4 Le retraitement des titres participations	19
3-4-1-5 Le retraitement des titres de placements	19
3-4-1-6 Les créances à plus d'un	19
3.4.2 Les retraitements du passif	19
3-4-2-1 Le traitement des provisions pour pertes et charges.....	19

3-4-2-2 Le retraitement du résultat de l'exercice	20
3.4.3 Les reclassements des comptes du bilan comptable	21
Section 04 : La rentabilité et la performance de l'entreprise	22
4.1 La rentabilité de l'entreprise	22
4.1.1 Définitions	22
4.1.2 Les typologies de la rentabilité	23
4.1.3 L'effet de levier	23
4.2 La performance de l'entreprise	25
4.2.1 Définition	25
4.2.2 Typologies de la performance	26
4.2.3 Les indicateurs de la performance	26
Chapitre II: les méthodes d'analyse financière	29
Section 01 : Les indicateurs de l'équilibre financier.....	29
1-1 Le fond de roulement net	29
1-2 Interprétation du fond de roulement	30
1-3 Les différents types de fond de roulement	30
1-3-1 Le fond de roulement propre	30
1-3-2 Le fond de roulement étranger	31
1-3-3 Le fond de roulement total	31
1-4 Le besoin en fond de roulement	31
1-4-1 Le mode de calcul de besoin en fond de roulement	31
1-4-2 Les différents types de besoin en fond de roulement	31
1-4-2-1 Le besoin en fond de roulement d'exploitation	32
1-4-2-2 Le besoin en fond de roulement Hors d'exploitation	32
1-4-3 Interprétation de besoin en fond de roulement d'exploitation	32
1-5 La trésorerie.....	33

1-5-1 Les mode de calcul de la trésorerie	33
1-5-2 Interprétation de la trésorerie	33
Section 02 : L'analyse par la méthode des ratios	34
2-1 L'objectif de l'analyse par les ratios	34
2-2 Les différents types des ratios	34
2-2-1 Ratios de structure financière	35
2-2.1.1 Le ratio de couverture des capitaux investis	35
2-2.1.2 Le ratio d'autonomie financière	35
2-2.1.3 Le ratio de financement courant du besoin en fond de roulement	35
2-2-2 Ratios de liquidité et de solvabilité	36
2.2.2.1 Le ratio de liquidité	36
2.2.2.2 Le ratio de solvabilité	37
2-2-3 Ratios de profitabilité et de rentabilité	37
2.2.3.1 Le ratio de profitabilité	37
2.2.3.2 Le ratio de rentabilité	38
2-2-4 Ratios de gestion	39
2.2.4.1 Le ratio de de rotation des stocks	39
2.2.4.2 Le délai moyen de remboursement des dettes	40
2.2.4.3 Le délai moyen de remboursement des créances clients	40
Section 03 : L'analyse par la méthode des soldes intermédiaires de gestion	40
3.1 Les soldes intermédiaires de gestion	40
3.1.1 La marge commerciale	40
3.1.2 Production de l'exercice	41
3.1.3 La valeur ajoutée	42
3.1.4 L'excédent brut d'exploitation	42
3.1.5 Le résultat d'exploitation	43

3.1.6 Le résultat courant	43
3.1.7 Le résultat exceptionnel	43
3.1.8 Le résultat net comptable	43
3.2 La capacité d'autofinancement	44
3.2.1 Définition de la capacité d'autofinancement	44
3.2.2 L'objectif de la capacité d'autofinancement.....	44
3.2.3 Le calcul de la capacité d'autofinancement.....	44
Chapitre III : Analyse financière et évaluation de la performance de l' EPB.....	46
Section 01: Présentation de l'EPB.....	46
1-1 Historique de l'entreprise portuaire de Bejaia EPB	46
1-1-1 Généralité sur le port de Bejaia	46
1-1-2 Historique et cadre juridique	47
1-2 Implantation géographique du port de Bejaia.....	48
1-3 Missions et activités de l'entreprise portuaire de Bejaia EPB	49
1-3-1 Missions de l'entreprise portuaire de Bejaia EPB.....	49
1-3-2 Activités de l'entreprise portuaire de Bejaia EPB.....	50
1-4 Organisation de l'entreprise de Bejaia EPB	51
Section 02 : L'analyse de la structure financière de l'EPB.....	55
2-1 Elaboration des bilans financiers de l'entreprise portuaire de Bejaia	55
2-1-1 L'actif des bilans financiers (2019,2020 et 2021).....	55
2-1-2 Le passif des bilans financiers (2019,2020 et 2021).....	56
2-1-3 Elaboration des bilans de grandes masse (2019,2020 et 2021)	57
2-2 Les indicateurs de l'équilibre financiers	61
2-2-1 Le calcul des indicateurs de l'équilibre financier	61
2-2-2 L'analyse par la méthodes des ratios	66
Section 03 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'EPB.....	72
3-1 Analyse des soldes intermédiaires de gestion	72

3-2 La capacité d'autofinancement	75
3-3 Evaluation de la rentabilité	77
3-3-1 La rentabilité économique	77
3-3-2 La rentabilité financière	77
3-3-3 L'effet de levier	78
Conclusion Générale.....	79

Bibliographies

Annexes

Tables de Matières

Résumé

L'analyse de la structure financière de l'entreprise doit être menée à l'examen critique de l'exercice écoulé, et cela en vue d'apprécier son équilibre et sa rentabilité.

L'objectif de cette analyse est de faire le point sur la solvabilité, la rentabilité et la capacité de l'entreprise à créer de la valeur. Pour parvenir à cet objectif il est impératif d'analyser la structure financière existante en vue de son optimisation.

Dans le cadre de l'étude de pratique menée au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia, on a opté de réaliser en premier lieu une analyse de la structure financière de l'entreprise, en second lieu une analyse de performance et de l'activité de l'entreprise.

Les mots clés :

La structure financière, les équilibres financiers, les ratios, performance, rentabilité, l'entreprise portuaire de Bejaia.

Abstract :

Analysing the financial structure of the enterprise must be carried out with a view to assessing its balance and profitability.

The current analysis aims to take stock of the company's solvency, profitability, and capacity to create value. To achieve this objective, it is imperative to analyse the existing financial structure in order to optimise it.

Regarding the present practical study which was conducted at Bejaia port company, we opted for, firstly, an analysis of the financial structure of the company, secondly, an analysis of the performance and the activity of the company.

Keywords :

The financial structure, the financial balances, the ratios, performance, profitability, the port company of Bejaia.

